

AUJOURD'HUI  
UN CAHIER  
SPÉCIAL DE  
16 PAGES

# Les bâtisseurs de l'Estrie



Une victoire revanche  
de 13-1 à Philadelphie  
Les Expos s'offrent  
un festival de  
coups de circuit (C1)

# La Tribune

85<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

vendredi

SHERBROOKE  
12 mai 1995  
86e ANNÉE - No 70  
0,50 (WEEKEND: 1,25\$) Plus taxes

Pour tout vendre  
il vous faut...

Les petites annonces  
**La Tribune**  
564-0999

Chez nous / B1



Le maire de Lac-Drolet, Gilles Poulin, et le géologue Jean Bernard

Des gisements d'or  
dans la région?

Magog

Des compressions  
de près d'un  
demi-million \$  
pour l'Hôpital  
La Providence

Canton de  
Cleveland

Des citoyens  
s'opposent au  
congétiement  
de deux employés  
saisonniers

Travail / A3



La moitié des  
ex-travailleurs de  
Filature Domil ont  
retrouvé un emploi

Prix / A5

Bromptonville  
échappe le titre de  
ville industrielle de  
l'année au Québec

Météo / A2

(132e jour de l'année)

Averses de pluie  
maximum 16

Soleil  
Lever: 5h21  
Coucher: 20h06

Demain: pluie  
maximum 18

## Le projet Zéroplus est mort

Le promoteur a perdu espoir... mais le ministre Daniel Paillé refuse de clouer le cercueil

Michel MORIN

Sherbrooke

Dans sa forme initiale, le projet Zéroplus de traitement des boues de désencrage est mort, emportant avec lui les 150 emplois s'y rattachant.

L'arrêt de mort, signifié par le promoteur Robert Vincent lui-même a-t-on appris, a suivi de peu une rencontre des partenaires de ce projet avec le ministre Daniel Paillé, de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie.

Ce tête-à-tête, à Sherbrooke, aura permis au ministre Paillé de faire le point sur l'apport financier auquel le gouvernement québécois était prêt à souscrire. Or, le ministre Paillé a non seulement levé le voile sur les intentions de son gouvernement, mais il a également spéculé sur la collaboration financière du gouvernement fédéral en marge de ce projet.

Mais là où le bât blesse, c'est dans l'aide financière conjointe annoncée. Dans le cadre de l'entente auxiliaire Canada-Québec sur le développement industriel, une somme totale de 6,9 millions \$ pourrait être consentie à Robert Vincent et à ses partenaires. Il serait également possible de dénicher un montant supplémentaire d'un million \$ provenant d'Enviro-Access, en plus de 200 000 \$ issus du Fonds d'aide aux entreprises et de 200 000 autres dollars du Fonds décentralisé de création d'emplois.

En tout et par tout, Robert Vincent et ses partenaires ont appris de la bouche même du ministre Paillé qu'ils pourraient compter sur une mise publique de 8,3 millions \$. Ce qui aurait fait dire à Robert Vincent, au cours de cet entretien avec le ministre Paillé: «Oubliez ça. C'est fini.»



De passage en région hier, le ministre Daniel Paillé (au centre) a fait le point sur de multiples dossiers à caractère économique. En fin d'après-midi, il a visité les installations de l'usine Kruger, de Bromptonville, en compagnie de son attachée politique Reine Larose, du directeur de l'usine André Pednault et du député Claude Boucher.

Joint hier en fin d'après-midi, M. Vincent a simplement indiqué que ça n'allait pas très bien. «Un trou de 7 millions \$ à ce stade-ci, c'est difficile à combler, a-t-il dit d'une voix faible. Je préfère réserver mes commentaires.»

Équilibre sain

Rencontrant la presse, le ministre Paillé s'est bien gardé de clouer le cercueil du projet Zéroplus.

«Au départ même, ce projet a été mal orienté. Il a été orienté vers

un programme fédéral qui n'existait plus, a commenté Daniel Paillé. J'ai demandé au promoteur d'augmenter le partenariat privé pour que ce projet offre un sain équilibre entre l'argent des Québécoises et des Québécois et celui du privé. La contribution à laquelle Québec et Ottawa sont prêts à souscrire m'apparaît être le maximum. Mais je sais qu'on est encore loin des 15 millions \$ que M. Vincent veut encore obtenir. Cette exigence, c'est faire abstraction de la réalité.»

Selon le ministre de l'Industrie

et du Commerce, les ponts ne sont pas pour autant rompus avec les promoteurs.

«On ne négociera pas en public. On progresse selon la réalité des choses. Ce projet en vaut la peine et j'ai senti un promoteur très soucieux de le faire avancer. Mais il ne m'appartient pas de répondre à des impressions que le promoteur a pu laisser paraître», de reprendre le ministre Paillé.

Autres textes (B4)

## Le Canada gère mal ses déchets

Le vérificateur général pointe aussi les coûts de déplacement des fonctionnaires

Manon CORNELLIER

Ottawa (PC)

Des sites contaminés laissés en plan, des déchets radioactifs qui pourraient coûter une fortune aux prochaines générations, des produits médicaux considérés à risque mais mis sur le marché sans approbation.

Voilà quelques-unes des tristes constatations faites par le vérificateur général Denis Desautels dans son premier rapport «supplémentaire» présenté hier à la Chambre des communes.

«Le fait que le Canada a accumulé et mal géré, en fait, ses déchets dangereux par les années passées, représente pour notre génération et pour les générations futures un héritage plutôt douteux», de déclarer M. Desautels.

Selon le vérificateur, le gouvernement fédéral n'a plus, depuis le 31 mars dernier, de plan national ni de fonds pour l'assainissement des lieux contaminés qui présentent des risques pour la santé humaine et l'environnement.

En ce qui a trait à la gestion des déchets radioactifs, Ottawa semble incapable de trouver des solutions à long terme.

«Les déchets nucléaires peuvent demeurer radioactifs pour des centaines d'années, sinon plus. Je pense qu'il est extrêmement urgent de se doter d'une solution permanente. On ne peut pas simplement refiler cette responsabilité à la génération suivante», a ajouté M. Desautels.

Autre sujet d'inquiétude: l'ap-

probation de nouveaux produits par le Bureau des matériels médicaux. Le vérificateur a constaté que la liste des matériels à risque élevé n'avait presque jamais été modifiée depuis 1985.

«Par conséquent, un grand nombre des nouveaux matériels que le Bureau considère comme présentant un risque élevé ne font pas l'objet d'une approbation avant la commercialisation», lit-on dans le rapport. La direction générale de la protection de la santé espère corriger cette situation avant 1996.

Déplacement

Les déplacements des fonctionnaires ont encore une fois attiré l'attention de M. Desautels. Ils ont coûté 685 millions \$ en 1993-1994. Mais, il souligne certaines améliorations comme le fait que les bureaux voyagent surtout en classe économique et que l'achat de sièges à tarifs réduits a permis d'économiser 37,7 millions \$.

«Même si les économies réalisées par les ministères sont à la hausse, il y a place à l'amélioration»,

### Rapport du Vérificateur général

Points saillants du rapport du Vérificateur général du Canada rendu public hier:

L'assainissement de lieux contaminés ou radioactifs fédéraux pourrait coûter des milliards de dollars.

Nécessité d'établir de nouvelles directives en matière d'éthique.

Le pays tarde à établir un programme de stockage de déchets radioactifs.

Des millions de dollars pourraient être épargnés si davantage de fonctionnaires voyageaient en classe économique.

Le Surintendant des institutions financières n'a pas réagi assez rapidement face aux institutions connaissant des problèmes de solvabilité.

Les programmes de transport des produits agricoles ouvrent la porte à de la fraude.

De nouveaux matériels médicaux ne font pas l'objet d'une approbation avant d'être mis en marché.

(PC)

a soutenu M. Desautels dans son premier rapport supplémentaire déposé à la Chambre des communes.



Denis Desautels, vérificateur général

Elle aurait encaissé les chèques de sa mère décédée... depuis 1981

Jacques Lemoine

Sherbrooke

Au cours des 14 années qui ont suivi le décès de sa mère, une femme est soupçonnée d'avoir touché près de 40 000 \$ en profitant de la rente de conjoint survivant payée par la Régie des rentes du Québec au nom de la défunte.

Cette histoire étonnante a été mise au jour à la suite d'une enquête menée par l'agent Robert Montelpare, de la Sûreté du Québec.

La femme est suspectée d'avoir retiré depuis 1981 ces chèques adressés à un casier postal de Richmond, dans les Cantons de l'Est, région qu'elle a habitée jusqu'en 84 avant de déménager à Brockville, Ontario, où elle vit maintenant.

La police croit même que l'accusée faisait plus de trois heures de route pour descendre de Brockville à Richmond chaque mois afin de prendre possession du chèque dans le casier transféré au nom d'une autre personne depuis son déménagement.

L'accusée n'a pu retenir ses larmes lors de sa comparution hier devant le juge Gilles Gagnon de la Cour du Québec, à Sherbrooke, pour répondre de fraude à l'égard de la RRO en encaissant des chèques non valides.

Son procès a été remis et Me Claude Nadeau a informé le tribunal qu'il attend des rapports médicaux au sujet de sa cliente, âgée de 53 ans, qui s'était rapportée à la police.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre concernant cette affaire, la mère, née en 1908 et demeurant à Sherbrooke, a décidé de casser maison pour aller rester chez sa fille à Richmond. Le déménagement n'aurait pas eu lieu puisque la dame est décédée entre-temps, le 11 mars 81.

La rente qu'elle recevait depuis la mort de son mari en 78 aurait été réadressée au casier postal utilisé par l'accusée.

Après son décès, un premier chèque a été encaissé. Les autres ont suivi jusqu'en février 95. La RRO a adressé à la bénéficiaire le 18 mars à son casier une lettre l'informant que le paiement de sa rente était suspendu pendant des vérifications et que cette décision pouvait faire l'objet d'une demande de révision.

Le dernier chèque était au montant de 301 \$ et il n'y en pas eu d'autres par la suite.

L'enquête a été assez compliquée parce que l'agent Montelpare ne possédait que des bribes d'information lorsqu'il s'est intéressé à cette affaire.

**Cascades inc**

Un projet de 100 millions \$ risqué d'être retardé à Kingsey Falls

- les détails en A10

LA TOUTE NOUVELLE  
ACURA TL 1996

À partir de 488\$/mois  
transport et préparation inclus

\* Location 48 mois avec échange ou comptant de 4 200\$. Sujet à l'approbation du crédit. Limite de 96 000 km. Excédentaire de 0,06\$/km, transport et préparation inclus. Taxes en sus.



PRECISION  
ACURA  
LES VOITURES CONSTRUITES DE MAIN DE MAÎTRE

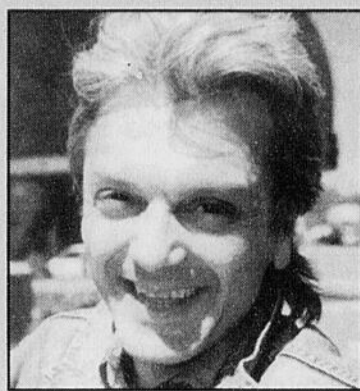
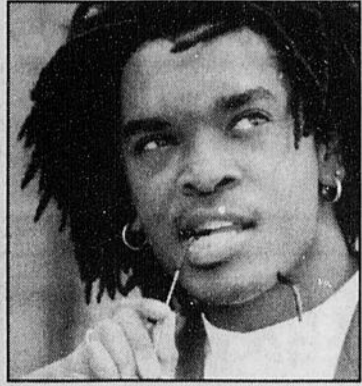
4900, boul. Bourque, Rock Forest  
564-8909

05248

# À LIRE DEMAIN

## Arts et spectacles

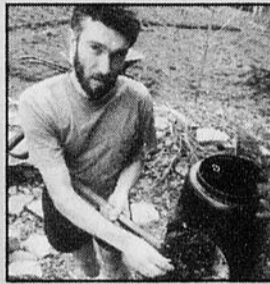
### Kavanagh plus polyvalent que jamais



**Jean Millaire est un têtard qui n'en a pas l'air**

### Vivre

## Pas d'excuse pour ne pas faire son compost



### Voyages

## La magie du Nouveau-Mexique



### Régions

## Des roches dangereuses sur la 222

### EMPLOIS DU JOUR

permanent temps plein, 40 heures/semaine  
Exigences: disponible lundi au vendredi, jour et soir, formation en soudure ou expérience  
Fonctions: soudure au mig de produits en acier inoxydable dans une entreprise manufacturière.

Agent/e de marketing  
Code prof: 5124 # 2960717  
Lieu: Windsor  
Salaire: 425 \$/semaine, temporaire 26 semaines, plein temps  
Exigences: art, 25, être prestataire d'assurance-chômage, horaire variable de jour et de soir, formation universitaire en marketing, connaissances de la levée de fonds et du milieu d'affaires de Windsor  
Fonctions: réaliser une campagne de financement, faire promotion pour un organisme culturel.

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter les offres dans les guichets informatisés d'emploi ou téléphoner à Info-Centre: 564-5970, 564-5983 (option 3). Une initiative de La Tribune en collaboration avec le Centre d'emploi.

### WEEK-END

SEMAINE DU 7 MAI 1995

La Maison Aube-Lumière

No gagnant 0786

**EDWILDA FRÉCHETTE**  
Sherbrooke

Auberge Le Malard  
572, Lakeside,  
Lac Brome  
(514)243-5006

### RÉSULTATS

loto-québec

GAGNANTS	LOTS
6/6 0	2 067 972,20 \$
5/6+ 7	88 627,40 \$
5/6 284	1 747,60 \$
4/6 16188	58,70 \$
3/6 291997	10,00 \$

Ventes totales: 15 679 810,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 5 000 000,00 \$  
Prochain tirage: 95-05-13

### Extra

Tirage du 95-05-10

NUMÉROS	LOTS
627195	100 000 \$
27195	1 000 \$
7195	250 \$
195	50 \$
95	10 \$
5	2 \$

Prochain tirage: 95-05-12

**T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

En attendant une rencontre avec Hydro sur l'épineux dossier des tensions électriques parasites à la ferme

# L'UPA consent à une trêve

François GOUGEON Sherbrooke

La fédération de l'UPA de l'Estrie a décidé de remettre «temporairement» la hache de guerre à l'endroit d'Hydro-Québec, dans l'espoir qu'une rencontre demandée par la direction régionale de la société d'État débouche sur une entente, relativement à l'épineux dossier des tensions électriques parasites à la ferme.

«De part et d'autre, on a convenu du statu quo d'ici cette rencontre qui devrait avoir lieu la semaine pro-

chaine. Il reste à confirmer la date. Mais pour notre part, j'ai donné ma parole qu'on ne ferait pas d'autre action si Hydro-Québec reste tranquille d'ici là», a commenté hier le président de l'UPA de l'Estrie, Germain Larrivée.

Il a indiqué que c'est à la suite des incidents survenus en début de semaine chez le producteur Victor Blais, de Compton Station, qu'un dirigeant du bureau de Granby d'Hydro-Québec, Jean-Paul Pilon, l'a contacté. «Je l'avais appelé la semaine dernière et il ne voulait rien savoir d'une rencontre. Cette fois, c'est lui qui m'a contacté en me propo-

sant une rencontre. Il a dit qu'il ne voulait pas d'affrontement avec les producteurs», a relaté M. Larrivée. Ce coup de téléphone arrivait à point car les instances de l'UPA, réunies d'urgence, étaient à arrêter les détails d'une intervention musclée et ce, en riposte au geste posé la veille par deux préposés d'Hydro-Québec qui sont arrivés à l'improviste chez Victor Blais pour rebrancher le fil de mise à terre (neutre). «Je pense que c'était parti pour jouer assez dur. Mais là, comme une rencontre est prévue, on va mettre de côté pour l'instant nos moyens de pression», a aussi confié M. Larrivée.

Mais ceci étant dit, le président de l'organisation forte de quelque 4000 membres en Estrie, qui a prouvé à plusieurs reprises dans le passé la puissance de sa mobilisation, ne se fait pas d'illusion sur le succès de cette rencontre. «Si Hydro-Québec s'entête à vouloir rebrancher le neutre sans donner la garantie formelle que les problèmes de tension seront réglés à jamais à la satisfaction des producteurs concernés, ça ne passera pas», a clamé avec détermination Germain Larrivée.

# Des policiers parcourent le Québec à bicyclette pour promouvoir la «tolérance»

Le peloton de cyclistes est arrivé hier de Montréal

Sherbrooke (psj)

La Police municipale de Sherbrooke a accueilli sous une douce pluie, hier après-midi, les membres du Service de police de la Communauté urbaine de Montréal qui font partie du peloton de cyclistes de la randonnée «Le chemin pour la tolérance».

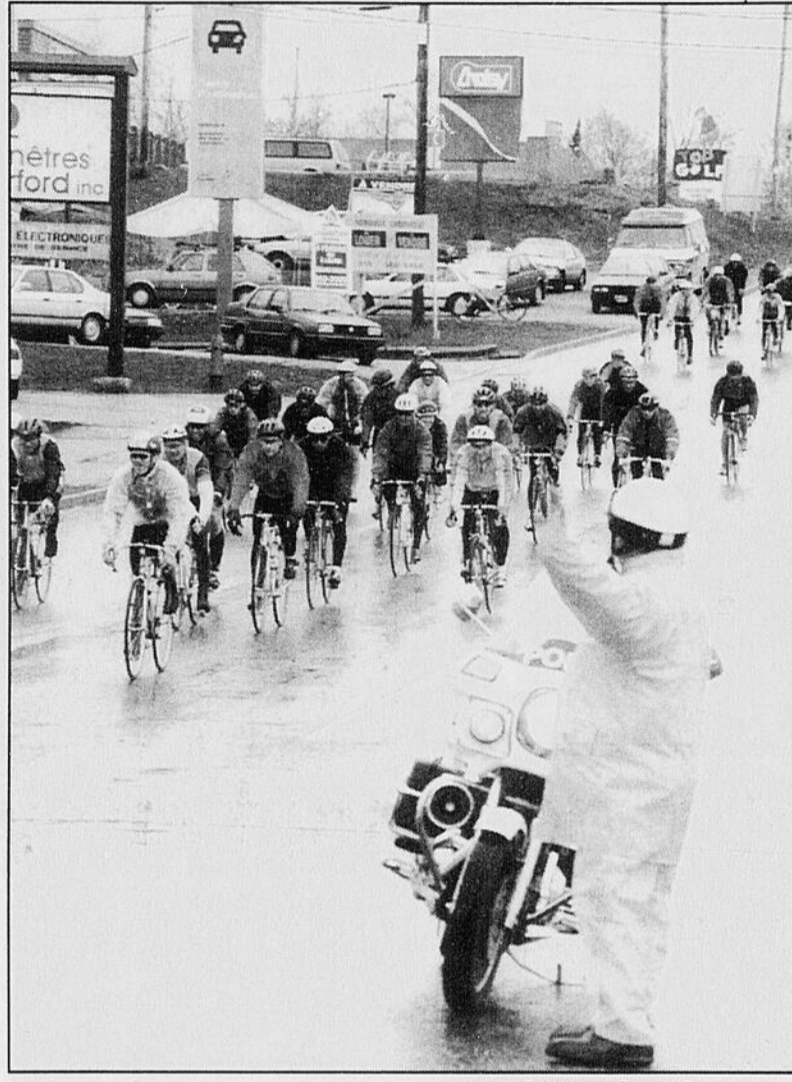
Et elle y a également participé. Le lieutenant Jean-Pierre Allaire et le sergent Jean-Pierre Rodrigue, tous deux de la gendarmerie de la Police municipale de Sherbrooke, avaient en effet prévu des mécanismes d'accueil et d'escorte afin de recevoir dignement et sécuritairement les cyclistes de la SPCUM au terme de leur première étape de quatre jours de randonnée. L'accueil s'est fait sur le boulevard Bourque, aux limites de Sherbrooke et de Rock Forest, entre 15h et 16h.

Il importe de préciser que l'initiative «Le chemin pour la tolérance» des policiers montréalais s'inscrit dans la déclaration de l'ONU faisant de l'année 1995 «Année des Nations-Unies pour la Tolérance».

Le concept vise à encourager les peuples du monde à se respecter dans les droits et les libertés de la personne, dans la diversité sociale et l'acceptation des autres, de façon à permettre l'épanouissement et la valorisation de tout potentiel humain.

La police y a vu là une excellente occasion d'endosser ce concept et de sensibiliser la population et de l'entraîner à participer avec elle à cette randonnée d'envergure.

La quatrième étape de cette randonnée cycliste qui ramènera di-



Les policiers de la CUM qui font partie du peloton de cyclistes de la randonnée «Le chemin pour la tolérance» sont arrivés hier à Sherbrooke sous une douce pluie.

manche les policiers à Montréal, au terme d'un périple de 700 kilomètres, coïncidera avec le début de la Semaine de la police 1995.

«Ce qu'il y a d'intéressant dans le programme «Le chemin pour la tolérance» est que non seulement les policiers de la SPCUM et leurs familles sont invités à y prendre part mais les membres de la Sûreté du Québec, de la Gendarmerie Royale du Canada et de tous les services policiers municipaux de la province... et tous les citoyens adeptes du vélo» a précisé le sergent Rodrigue, coordonnateur de l'activité à Sherbrooke.

Les policiers de la SPCUM avaient quitté Montréal, de tôt matin hier. Ils ont emprunté la route 112 pour finalement aboutir à Sherbrooke vers la fin de l'après-midi.

L'escouade de motards de la Police municipale de Sherbrooke et les deux policiers cyclistes Maryse Fournier et Claude Leblond les ont escortés jusqu'à l'hôtel de ville où il y a eu signature du livre d'or en présence du maire Jean Perrault.

Le personnel du motel La Réserve a hébergé les visiteurs pour la nuit et ce matin, les cyclistes policiers entameront la seconde étape qui les mènera à Québec, via les routes 143, 116 et 175.

«Des policiers de Sherbrooke les accompagneront à vélo sur plusieurs kilomètres. Les adeptes de la bicyclette sont encore là invités à faire un bout de chemin avec nous et avec les policiers de la SPCUM» ont lancé en guise d'invitation le Lt Allaire et le sergent Rodrigue.

Les deux autres étapes se feront les 13 et 14 mai, de Québec à Trois-Rivières et de Trois-Rivières à Montréal.

## FAITS DIVERS

### Les agresseurs courent toujours

Sherbrooke (psj) - En diffusant le portrait-robot d'un des deux suspects qui ont assailli un homme, rue Cherbourg, dans le quartier ouest de Sherbrooke, le 28 avril, les policiers municipaux espèrent éclaircir une affaire de voies de fait ayant causé des lésions corporelles.

Au sujet du délit, on a expliqué que la victime s'était rendue dans la cour arrière du 1120 rue Cherbourg afin d'aller prendre des cigarettes dans son automobile qu'il avait stationnée à cet endroit.

L'agression s'est déroulée le 28 avril, vers 15 h 15.

C'est à ce moment qu'il a été assailli par le suspect dont le portrait-robot a été tracé. L'agresseur a frappé la victime et le véhicule de la victime.

On décrit l'individu comme étant âgé entre 23 et 26 ans, de race blanche, aux cheveux roux et frisés, de corpulence normale et au visage couronné d'une barbe clairsemée d'un peu plus de deux centimètres.

Il était vêtu d'un jacket ou d'une chemise carrelée rouge et beige; il portait également une petite veste pâle.

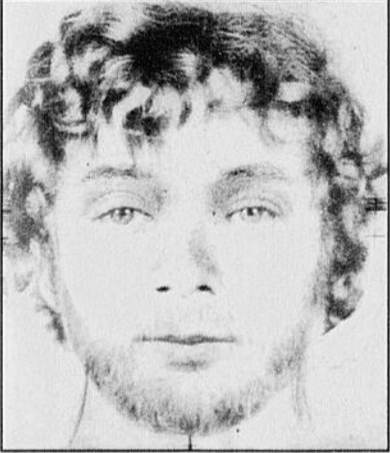
Quant au second suspect dont on ne possédait pas suffisamment de détails pour en tracer le portrait, il mesurerait environ 1m 78 (cinq pieds et dix pouces) et pèserait dans les 75 kilos (165 livres). Agé entre 25 et 28 ans, il a les cheveux châtain.

On a même utilisé un bâton de baseball lors de cette agression dont on ignore le ou les motifs.

Toute information au sujet de cette affaire peut être communiquée aux autorités policières, à 821-5555 ou à 821-5544.

### L'importance de la communication

Ascot - Alors qu'elle circulait seule dans sa voiture, chemin Glenday, à Ascot, vers 9 h 30 hier, une jeune femme en a perdu la maîtrise pour se retrouver hors de la route.



Le portrait-robot de l'un des agresseurs rue Cherbourg.

Un chauffeur d'autobus qui avait assisté à la scène a rapidement donné l'alerte.

À l'arrivée des patrouilleurs de Métro Police Ascot-Lennoxville, l'automobiliste âgée de 20 ans avait déjà été secourue et conduite à l'hôpital par un témoin qui passait par là.

Le policier Alain Préfontaine s'est rendu à l'hôpital où l'on avait constaté que la jeune femme affichait des brûlures aux bras. Tous s'interrogeaient sur l'origine et la cause de ces brûlures.

Voulant en avoir le coeur net, le policier Préfontaine est allé examiner le véhicule de la blessée pour constater que dans l'habitacle, il y avait une batterie de tracteur.

Lors de l'embarquée, des gouttes d'acide ont giclé de la batterie pour en asperger la blessée.

À l'hôpital, on était heureux de connaître la cause de ces brûlures afin de donner à la jeune femme les soins appropriés.

Le capitaine Jacques Gagnon, de Métro Police Ascot-Lennoxville, a raconté l'incident en mettant l'accent sur l'importance d'une bonne communication. Il était fier que son patrouilleur n'ait rien laissé au hasard.

LA QUOTIDIENNE 083-0704

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué.,  
Tel.: 564-5450, 11K 2X8

Téléphones:  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke  
par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc.  
(division La Tribune)

Livraison à domicile:  
— Camélot et camélots motorisés  
Prix de vente suggéré incluant  
T.P.S. payée par le camélot: \$3,43  
Taux de vente du Québec: 72  
Coût à l'abonné: \$3,65

ENVOI DE PUBLICATION:  
Enregistrement No. 0529168

Abonnement par la poste au Canada, sauf  
endroits desservis par camélot et camélots motorisés.

TERRITOIRE IMMÉDIAT:  
1 an \$255,00, TPS \$17,85, TVA \$17,74 = \$290,59  
6 mois \$140,00, TPS \$ 9,80, TVA \$ 9,74 = \$159,54  
3 mois \$ 80,00, TPS \$ 5,60, TVA \$ 5,56 = \$ 91,16  
1 mois \$ 50,00, TPS \$ 3,50, TVA \$ 3,48 = \$ 56,98

HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:  
1 an \$310,00, TPS \$21,70, TVA \$21,56 = \$353,26  
6 mois \$185,00, TPS \$12,95, TVA \$12,87 = \$210,82  
3 mois \$110,00, TPS \$ 7,70, TVA \$ 7,65 = \$125,35  
1 mois \$ 55,00, TPS \$ 3,85, TVA \$ 3,83 = \$ 62,68

AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS  
1 an \$700,00, 6 MOIS \$410,00, 3 MOIS \$265,00, 1 MOIS \$130,00

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources et informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Les services de photos les similaires de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

### Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Cette nuit	Samedi	Dimanche	Lundi
AVERSES DE PLUIE	NUAGEUX	AVERSES DE PLUIE	ENSOLEILLÉ	CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE
max 16	min 8	max 18	5/19	7/17

GOLF • BBQ • JARDINAGE • VOYAGE • VÉLO • RENOVATION • SPÉCIALITÉ • VOIE

### Inquiet de la météo?

1900 451-4455

Nos météorologues à votre service

Environnement Canada  
La météo à la source

CAMPING • MÉTÉO-MONDE • FESTIVAL

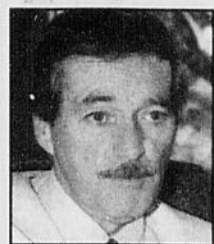
### INDEX

Arts:	B-6	Éditorial:	A-8
Bandes dessinées:	B-2	Horoscope:	B-2
Chez nous:	B-1	Petites annonces:	C-5
Décès:	C-9	Sports:	C-1
Économie:	B-4		

## Actualité en bref

### Réjean Laliberté quitte la SDERS pour Ville St-Laurent

**herbrooke (MM)** - Commissaire industriel au sein du secteur Industrie de la Société de développement économique de la région sherbrookoise, Réjean Laliberté quittera bientôt ses fonctions pour se joindre à Ville Saint-Laurent, couronnée, hier, Ville industrielle de l'année au Québec.



Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, la candidature de M. Laliberté a été retenue parmi une centaine d'autres acheminées à l'administration municipale de Saint-Laurent dans le cadre d'un concours public.

Avant de se joindre à la SDERS, Réjean Laliberté avait œuvré au sein de la Corporation de développement économique du Val-Saint-François, à titre de commissaire industriel.

Son départ coïncide avec une période de réflexion profonde sur la structure de la SDERS depuis l'élection, en novembre dernier, de Jean Perrault à titre de maire de Sherbrooke.

Réjean Laliberté joint donc, à titre de commissaire industriel, une ville qui a le vent dans les voiles en terme industriel puisque Ville Saint-Laurent a attiré pas moins de 200 nouvelles entreprises en 1994. Malgré une population de quelque 65 000 habitants, Ville Saint-Laurent revendique pas moins de 95 000 emplois industriels sur son territoire.

### La maison des serres abritera un centre de quartier

**herbrooke (PYB)** - La résidence des serres municipales de Sherbrooke abritera le Centre de quartier Nord ainsi que le Centre récréatif et communautaire du quartier nord à compter du mois de septembre prochain.

Aujourd'hui occupée par André Caron, directeur à la retraite de la section horticulture et arboriculture, la maison sera transformée pour un montant n'excédant pas 10 000 \$. André Caron doit normalement quitter les lieux autour des mois de juin ou juillet.

Directeur des services récréatifs, Alvin Doucet explique que le Centre de quartier ainsi que le Centre récréatif qui logent au pavillon 1215 du parc Jacques-Cartier laisseront leur place à leur tour.

L'automne prochain, le pavillon 1215 sera graduellement transformé pour devenir une maison de jeunes.

### Deux sur trois pour les étudiants en graphisme

**Sherbrooke (GF)** - Sur une possibilité de trois prix disponibles pour les participants du Québec, deux étudiants en graphisme du Collège de Sherbrooke viennent de remporter deux prix au concours annuel du Conseil des recherches médicales du Canada.

Étudiante en première année au département des arts plastiques et graphisme, Marie-Lyne De Sève a remporté le 2e prix national à ce concours d'illustrations médicales. Elle a devancé ses concurrents grâce à une illustration de l'appareil auditif. Ce prix lui procure 500 \$.

De son côté, Dominique Dubuc, également étudiant de première année en graphisme, s'est vu remettre le prix pour le Québec. Son dessin illustrait un vaisseau sanguin. Il a reçu un chèque de 200 \$.

Selon leur professeur, Claude Lafleur, il s'agirait de la première fois qu'un Québécois remporte un prix national à ce concours. Une chose est plus certaine: c'est la première fois que des étudiants du Collège de Sherbrooke participent à celui du Conseil des recherches médicales du Canada.

Les participants au concours devaient réaliser une illustration la plus originale possible et la plus juste au plan scientifique. Ils pouvaient dessiner une anomalie anatomique, une nouvelle découverte scientifique ou une fonction anatomique.

Les étudiants du département, note le professeur Lafleur, sont invités régulièrement à participer à des concours. C'est ainsi que l'un d'eux a remporté le concours pour le sigle des Jeux du Québec.

### Claude Beaudette gardé à l'ombre

**Sherbrooke (JL)** - Claude Beaudette devra rester à l'écart en attendant d'être jugé pour tentative de meurtre en heurtant une femme avec sa voiture dans le stationnement d'un bar, le 4 mai, à Sherbrooke.

Telle est la décision rendue par le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, qui avait pris cette question en délibéré.

La procureure Myriam Lachance avait réclamé la détention provisoire du prévenu, âgé de 46 ans, inculpé de plus de capacités affaiblies, conduite dangereuse et blessures par négligence criminelle.

La femme a subi une commotion cérébrale et une fracture à une vertèbre lorsqu'elle a été projetée contre un mur du bar.

### Sept mois après la fermeture de la Filature Domil

# La moitié des ex-travailleurs reclassés

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

À peine sept mois après la fermeture de la Filature Domil, rue Pacifique à Sherbrooke, la moitié des 264 employés de l'usine se retrouvent à nouveau sur le marché du travail.

C'est le bilan dressé par le comité d'aide au reclassement de la Filature Domil qui vient de terminer son mandat. Au total, 95 pour cent des ex-employés ou 240 personnes ont participé aux activités du comité.

Présidente de ce comité, Suzanne Gagnon de la firme Concerto, a expliqué hier en conférence de presse que ce succès est attribuable en grande partie à la volonté des employés mis en chômage de se retrouver un emploi.

«Les gens étaient vraiment motivés, dit-elle. Une semaine après la fermeture de l'usine, ils étaient déjà inscrits au Centre de recyclage et d'employabilité de la main-d'œuvre de l'Estrie. Ils étaient prêts à faire des concessions. Il fallait d'abord qu'ils apprennent à se vendre. La plupart ne pensaient pas être capable d'apprendre mais ont réussi grâce à l'approche pédagogique. C'est difficile, mais faisable.»

Premier obstacle, la formation académique. L'analyse de l'expérience des travailleurs de la Domil démontre que 72 pour cent ou 173 personnes possédaient plus de 10 ans d'ancienneté dans l'entreprise. Le niveau de scolarité était peu élevé: 134 personnes (56 %) ayant complété leur secondaire 3 ou moins!

La tragédie humaine était perceptible. Pour 108 ouvriers, leur salaire constituait la seule source de revenu au foyer. Douze couples perdaient leur emploi en même temps.

«Les premiers mois ont été difficiles, de convenir Daniel Tardif, ex-cadre de l'entreprise et membre du

comité de reclassement. Une fois l'onde de choc passée, les choses ont été plus faciles et je pense aux employés de la Barmish à Coaticook ce matin. Je les invite à persévérer afin qu'ils puissent aussi voir la lumière au bout du tunnel.»

Chez le personnel cadre, 13 personnes (57 %) ont aujourd'hui retrouvé un emploi. De ce nombre, six sont demeurées dans le secteur du textile.

Pour le personnel de production, 107 personnes profitent maintenant d'un nouvel emploi, dont 52 dans le secteur du textile. La Filature E.F. King a retenu les services de 29 personnes tandis que Tissage Magog

employait 16 ouvriers.

Aujourd'hui, 15 personnes poursuivent des études pour atteindre un diplôme d'études secondaires, deux autres un diplôme d'études professionnelles. Pendant ce temps, 13 ex-ouvriers de Domil sont toujours inscrites à des programmes en vue de recevoir un diplôme d'études collégiales.

Suzanne Gagnon devait aussi souligner la participation des deux parrains de gouvernement, qui par le biais de la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre de l'Estrie et Développement des ressources humaines Canada, ont investi la somme de 700 000 \$.

## «Retourner aux études après 22 ans, c'est pas évident»

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

«Retourner aux études après 22 ans, c'est pas évident. C'est même dur. C'est un gros choix. Réapprendre à apprendre, c'est très difficile.»

Richard Cliche était président du syndicat des employés de la Filature Domil, lorsque l'entreprise a annoncé sa fermeture définitive le 1er février 1994. Après 22 ans au service de cette compagnie, il se retrouve au chômage en juillet.

Il est tout de même privilégié. Il compte parmi les 21 ouvriers sur les 232 personnes affectées à la production, à posséder un diplôme d'études secondaires. Aujourd'hui, il est inscrit à un cours de gestion intégrale de la qualité et se trouve depuis six semaines en stage à la compagnie C-MAC.

«Les chances d'emploi dans ce domaine sont très fortes, constate-t-il. Dans le fond, je préfère que l'usine ait fermé tout de suite. À 40 ans, j'ai encore une chance de me trouver du travail. J'ai même des avanta-

ges sur les jeunes car les compagnies tiennent compte de l'expérience en usine.»

«... très fière de moi»

Louise Gagnon croyait aussi que sa vie allait s'écrouler. Elle avoue que comme bien d'autres jeunes de son âge, elle s'est trouvée du travail à l'époque pour fuir les études qu'elle détestait. Elle est maintenant stagiaire auprès de la firme Baxter.

«La fermeture de la Domil, avouera-t-elle, c'est un plus pour moi. Au début, c'est un choc. Le reclassement m'a permis de voir des choses et j'ai appris le métrique. Mes enfants trouvaient ça drôle de voir que je ne savais rien. J'ai appris à faire des curriculum vitae et à passer des entrevues. Une semaine après la perte de mon emploi, j'étais déjà au Centre de recyclage. Aller à l'école, ce n'est pas si pire que ça finalement et là, je suis très fière de moi.»

Cadre à l'ancienne Domil, France Lessard était en vacances en République Dominicaine lorsqu'elle a appris la perte de son emploi. Après sa mise à pied le 30 septembre, elle

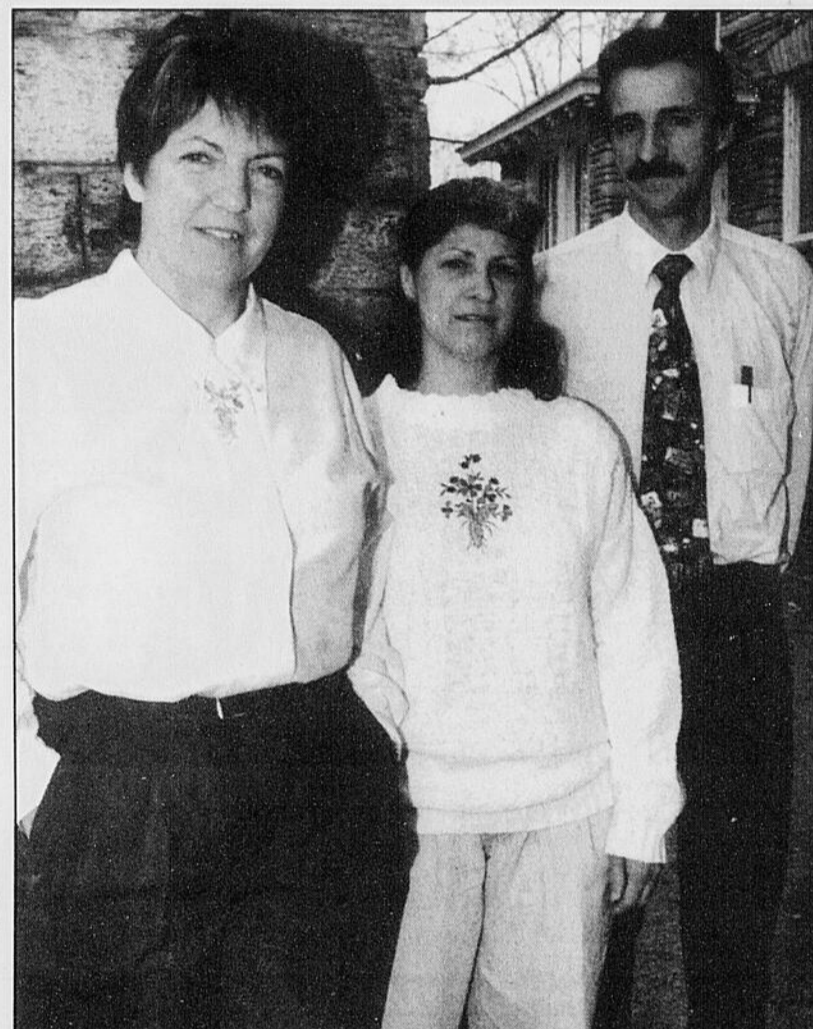
- Richard Cliche

s'est inscrite à tous les cours de formation offerts. Toutes ses journées ont été entièrement consacrées à acquiescer une nouvelle formation.

Depuis le 27 mars, elle occupe un nouveau poste de superviseur auprès de la compagnie C-MAC. Elle a connu des échecs. Elle s'est reprise deux fois pour réussir un cours intensif de mathématiques au Collège de Sherbrooke.

«Le plus difficile, reconnaît-elle, c'est d'entrer dans une place nouvelle et de se demander si on va être accepté. Aujourd'hui, j'aime bien mon nouveau travail.»

Téléphoto par Jean Bourbonnière  
France Lessard, Louise Gagnon et Richard Cliche n'ont pas perdu de temps depuis leur mise à pied à la Filature Domil. France Lessard occupe un nouvel emploi de cadre à la compagnie C-MAC tandis que les deux autres sont présentement inscrits dans un stage de formation auprès des compagnies Baxter et C-MAC.



### En prévision du concours «La Truite charmeuse» samedi

## «Les gens sont mieux de venir avec leur voiture» - Paul Champagne

Pierre-Yvon BÉGIN Sherbrooke

«J'espère que les gens vont avoir du plaisir et que les jeunes vont participer en grand nombre.»

Paul Champagne, directeur général de la corporation de gestion CHARMES, ne tient plus en place. Il scrute sans cesse les abords de la rivière Magog ainsi que les prévisions météorologiques d'Environnement Canada. Samedi, il espère que le beau temps sera au rendez-vous tandis que plus de 6000 pêcheurs sont attendus pour le concours «La Truite Charmeuse Promutuel».

Grand prix de ce concours, une somme de 10 000 \$, en pièces de 1 \$, sera remise au pêcheur qui aura la chance de ferrer la truite spécialement identifiée.

«Les gens sont mieux de venir à la pêche avec leur voiture, dit-il, car 10 000 \$ en huards, c'est très pesant. La compagnie Sécur va nous apporter le coffre vers 16h pour la remise du prix. Mon amie a une Firefly et ça loge juste bien, les amortisseurs accotés dans le fond!»

Le directeur précise que plus de 7000 truites de 10 à 12 pouces sont lâchées cette semaine dans la rivière. Un autre millier de truites, cette fois de 12 à 13 pouces, iront les rejoindre.

### Surveillance

S'il se refuse à dévoiler à quel moment précis seront libérées une quarantaine de truites chanceuses, dont une à 10 000 \$, il ajoute du même souffle que les berges seront surveillées toute la nuit de vendredi.

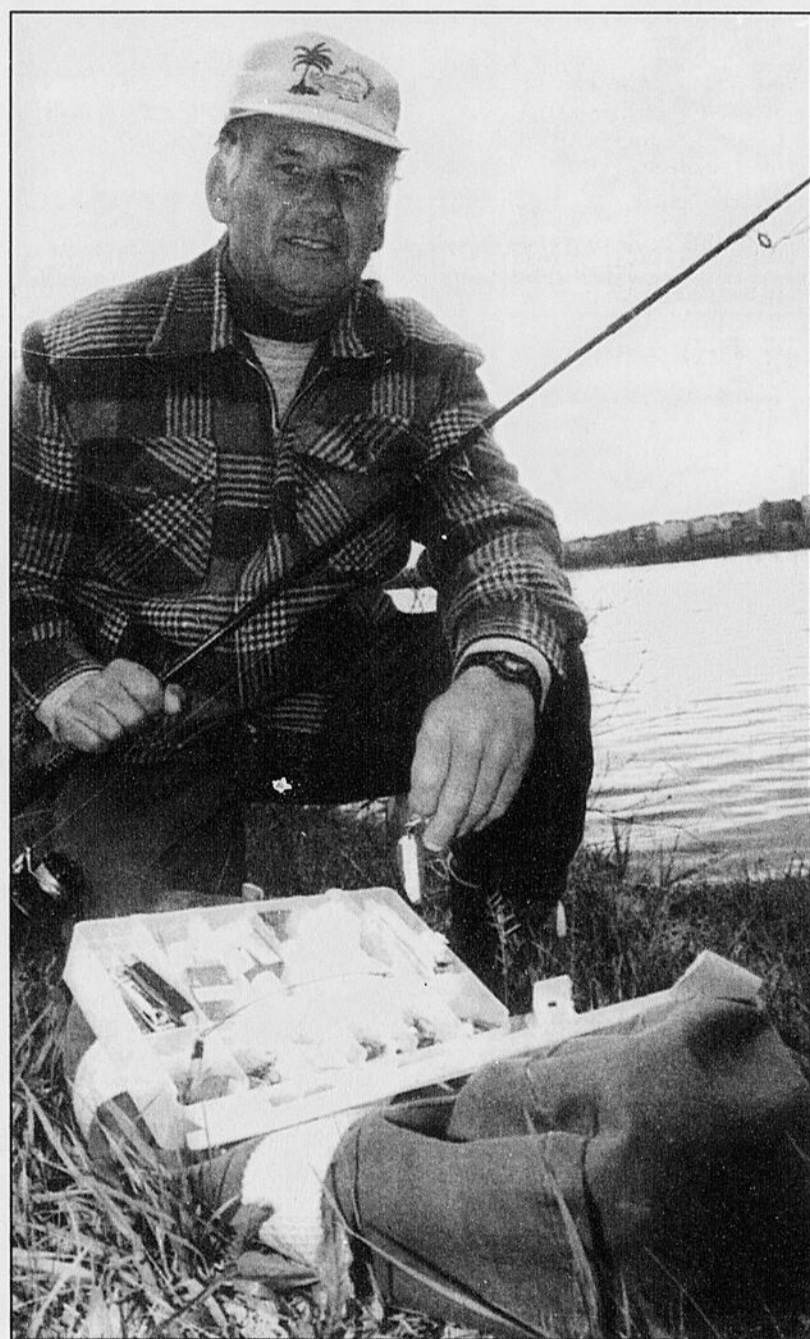
«Il y aura des patrouilles sur les rives et sur la rivière, de préciser Paul Champagne. Sur la rivière, deux plates-formes seront même équipées de puissants projecteurs pour éclairer les berges.»

Le concours débute à 7h et les pompiers du service de protection contre les incendies donneront le coup d'envoi du concours en actionnant la sirène de leurs camions.

Rappelons qu'il en coûte 10 \$ pour se procurer un droit de pêche familial et que les 3000 premiers clients se voient remettre un petit coffre à pêche. Il est possible de se procurer des permis dans les magasins Canadian Tire, les restaurants Burger King et chez Lachance chasse et pêche.

«Plus de la moitié des coffres ont été vendus, d'affirmer Paul Champagne. Ici, le téléphone ne dérouille pas. Nos livres de coffre à pêche ne suffisent plus à la demande.»

Rappelons qu'il est également



De tôt matin, Jean-Luc Paré taquinait le poisson en bordure du lac des Nations, question d'aiguïser ses réflexes en vue du concours «La Truite Charmeuse Promutuel» qui aura lieu samedi sur la rivière Magog.

obligatoire de détenir un permis de pêche vendu par le ministère de l'Environnement et de la Faune pour participer au concours. Le titulaire d'un permis de pêche autorise ses enfants de moins de 18 ans à pêcher sans permis. Le conjoint doit toutefois posséder son propre permis.

Dans la région de Sherbrooke, huit dépositaires vendent les permis de pêche. Il en coûte 14,24 \$, taxes incluses, pour un permis annuel et 7,86 \$ pour un permis de trois jours consécutifs. Notons que la direction régionale de l'Estrie ne vend plus de permis à son comptoir d'accueil.

### Grands-papas

Parmi les demandes d'information, le personnel de CHARMES a été particulièrement touché par les appels de grands-papas désireux d'amener leur petit-fils à la pêche une première fois.

Il y a aussi ces deux jeunes frères qui ont visité les bureaux de CHARMES à trois reprises avant de finalement acheter leur droit de pêche. Ça promet!

En 1982, dernière année du concours de pêche, plus de 15 000 personnes avaient tendu leur ligne à l'eau.

## Ghislain Lallier succède à Gérard Messier au SEE

□ Marcel Pinard se désiste au second tour

Gilles FISETTE Sherbrooke

Il ne sera pas nécessaire de tenir un deuxième tour de scrutin pour élire le nouveau président du Syndicat de l'enseignement de l'Estrie (SEE).

Avec le désistement de son adversaire, mercredi soir, le gagnant du premier tour, Ghislain Lallier, un enseignant du primaire à l'école Notre-Dame-de-Lorette, à La Patrie, peut accéder sur-le-champ à la succession de Gérard Messier.

Toutefois, il lui faudra attendre le congrès du syndicat, le 26 mai, avant de dire au revoir aux 27 élèves de sa classe de 5e et de 6e année et de devenir officiellement le nouveau président du SEE pour les deux prochaines années.

Lundi soir, après le dépouillement des boîtes de scrutin, Ghislain Lallier avait recueilli 840 des 1839 votes, soit 45,6 pour cent, tandis que Marcel Pinard coiffait Raymond Lavertu, en décrochant 529 votes contre 470.

Puisque M. Lallier n'avait pas obtenu 50 pour cent plus un des votes exprimés, le SEE se retrouvait dans l'obligation d'organiser un second tour au cours duquel les enseignants auraient eu à choisir entre MM. Lallier et Pinard.

Mercredi soir, Marcel Pinard s'est retiré de la course. «Compte tenu de l'expression des membres, j'ai concédé la présidence à M. Lallier. L'écart est trop grand pour justifier la tenue d'un deuxième tour... Moi, je me sens à l'aise avec les résultats et je conserve toutes mes convictions politiques. J'ai l'intention de terminer mon mandat de directeur de zone pour Sherbrooke. Après, on verra.»

### Grande ouverture d'esprit

En apprenant cette décision, M. Lallier qui a été vice-président du syndicat de 1989 à 1994, n'a pas caché sa joie. «Marcel fait preuve d'une très grande ouverture d'esprit. C'est un démocrate... Il a tout mon respect car ce n'est pas facile de prendre une telle décision.»

M. Lallier, entend consacrer maintenant tous ses efforts pour accroître la reconnaissance du professionnalisme des enseignants. Il veut également apporter une attention particulière au dossier de la précarité de l'emploi dont souffrent 35 pour cent des enseignants du primaire et du secondaire, 50 pour cent des enseignants en formation professionnelle et 95 pour cent à l'éducation des adultes.

«À l'intérieur du syndicat, nous travaillerons tous ensemble, dans un climat serein, pour donner le maximum de services aux membres», souligne-t-il.

À l'école Notre-Dame-de-Lorette, l'élection de M. Lallier a été accueillie avec joie. «Mes collègues m'ont suggéré de continuer à être près de la base. Ce que j'ai d'ailleurs toujours dit car j'ai conscience que j'ai été élu pour et par eux... Les élèves, eux, ont été moins contents. Ils s'inquiètent de perdre leur professeur, à quelques jours des examens de fin d'année... Je ne connais pas encore mon horaire mais j'essaierai d'être près d'eux, ces jours-là...»



Ghislain Lallier

LES MEILLEURS PRIX EN VILLE, GARANTI!

# SUPER VENTE

## 15% à 20% de rabais

Dépositaire des marques:  
Micromega - Rogers - Nakamichi - Denon - Rotel - Naim - Arcam  
- Sugden - Paradigm - P.E. Leon - TDL (IMF)

# Bourget

Le samedi de 9 h à midi  
20% de rabais sur ces marques

Garantie 5 ans «écrite» sur ampli et haut-parleur

155, rue King Est, Sherbrooke, (819) 569-4242

Célébrations du patrimoine

# La présidence d'honneur confiée au fondateur de Sherwood-Drolet

Concours de pêche

La Truite  
Charmeuse  
PROMUTUEL



Ce bracelet numéroté est votre laissez-passer

## OBLIGATOIRE

pour pêcher la truite de 10 000\$

Achetez-le\* et portez-le à votre poignet gauche.

### SINON...



\* Le bracelet est fourni avec la trousse du pêcheur à 9,99\$ plus taxes.  
Pour information: 821-5893

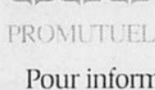
Une présentation de



La Tribune



CHLT 63AM



PROMUTUEL



CHARMES

Pour information: 821-5893

JE BURGER KING  
PREFERE

9 CIGSTV



TQS ESTRIE



Téléphoto par Jean Bourbonnière

Le directeur des Services d'enseignement de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS), Bruno Giard, a participé avec le président d'honneur, Léo P. Drolet, au dévoilement de l'affiche annonçant la Célébration du Patrimoine.

Gilles FISETTE

Sherbrooke

La Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS) a eu deux bonnes raisons de confier la présidence d'honneur de la Célébration du Patrimoine à Léo P. Drolet.

Au cours d'une conférence de presse tenue au Domaine Drolet, à Eaton Corner où les chevreuils regardent passer les visiteurs et s'amuse de leur air étonné, la CSCS a en effet souligné que l'activité a été placée sous la présidence d'honneur de l'homme d'affaires, fondateur de Sherwood-Drolet, une entreprise qui a contribué au développement économique de la région, et de l'homme, un pêcheur, un chasseur, un amant de la nature et un grand collectionneur.

La Célébration du patrimoine est un projet tenu simultanément dans cinq villes du Canada dans la lignée des «Minutes du Patrimoine» que les téléspectateurs ont eu l'occasion de voir au cours de la dernière année. A Sherbrooke, l'activité a été placée sous le thème «Estrie: 7000 ans d'histoire» et se tiendra le samedi 27 mai, à compter de 9h, à l'école Le Triolet.

Hier, en présence de M. Drolet et de sa famille, le directeur des Services d'enseignement de la CSCS, Bruno Giard, a signalé que la CSCS voulait, dans son choix du président d'honneur, une personne qui a marqué l'histoire de l'Estrie et contribué

à la préservation du patrimoine.

Le principal intéressé n'a pas caché être flatté d'avoir été choisi. Il a ajouté qu'il valait la peine de communiquer l'héritage des plus vieux aux jeunes, à tout le moins à ceux d'entre eux qui y sont intéressés, a-t-il mentionné.

«Le patrimoine, c'est aussi la nature. C'est tout ce qui nous entoure et qu'il faut préserver. C'est tout ce qui se rattache à notre histoire... C'est cette carabine qui appartenait à mon arrière-grand-père qui était capitaine dans la milice lors de l'Insurrection de 1837 et qui a été léguée à mon grand-père, à mon père et, puis, à moi», explique-t-il en pointant une arme qui, avec des trophées de chasse de toutes sortes et des oeuvres d'art inuit, décore la pièce où se déroulait la conférence de presse.

Invité à faire la présentation de M. Drolet avant le dévoilement de l'affiche de la Célébration du patrimoine, le notaire Vincent Thibodeau a rappelé que le rêve de Léo Drolet, adolescent, de fabriquer des bâtons de hockey, s'inscrivait dans la lignée des rêves de J. A. Bombardier et de J. Alphonse Desjardins.

Le fondateur d'une entreprise qui réalise aujourd'hui un chiffre d'affaires de 25 millions \$, qui embauche 200 personnes et réalise des affaires dans 24 pays, a réagi humblement. Il a demandé qu'on retrace au moins les trois quarts des compliments de l'éloge faite par Me Thibodeau.

## Une programmation culturelle tous azimuts

Sherbrooke (GF)

Un objet qui témoigne de la présence de l'homme en Estrie voilà 7000 ans; une reproduction en miniature de la mine de Ca-

pelton et des équipements pour son exploitation; une femme qui file sur une quenouille comme au Moyen-Âge; une véritable cabane à sucre; un immense bas-relief qui reproduit des éléments du patrimoine estrien; un spectacle symphonique en l'honneur de grands Estriens comme Alexander Galt, Maurice O'Bready, Alfred Desrochers et Sylvio Lacharité; des chants; de la danse; du théâtre.

En fait, il sera pratiquement impossible de tout voir en une seule journée ce que les élèves de la Commission scolaire catholique de Sherbrooke (CSCS) et de la Commission scolaire de Coaticook ont préparé pour les visiteurs de la Célébration du patrimoine, le samedi 27 mai, de 9h à 18h, à l'école Le Triolet. L'exposition compte également sur la collaboration de nombreux organismes tels que la Société de généalogie des Cantons de l'Est, le Musée du Séminaire de Sherbrooke, le Centre de recherche des Cantons de l'Est, la Société d'histoire des Cantons de l'Est, l'Association des Townshippers, les Archives nationales du Québec, les Forces armées canadiennes, etc.

Conseiller pédagogique et coordonnateur du projet, Michel Du Four signale que de 400 à 500 jeunes élèves de la 4e année du primaire à la 4e année du secondaire des deux commissions scolaires ont collaboré à la préparation de ce qui sera finalement une exposition multimédia de grande envergure.

L'exposition sherbrookoise sera reliée électroniquement à quatre autres célébrations semblables qui auront lieu simultanément à Kamloops, en Colombie-Britannique, à Winnipeg, au Manitoba, à Kingston, en Ontario, et à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

«En somme, ce sera un événement unique au Québec puisque Sherbrooke et l'école du Triolet, par l'intermédiaire de cette Célébration du patrimoine, deviendront une vitrine nationale de notre héritage riche en traditions tout en ayant subi les influences amérindiennes, britanniques et françaises», souligne-t-il.

«Les élèves rendront compte de leurs trouvailles sous la forme de contes et légendes d'ici, de résultats de leurs recherches en généalogie, de reportages audiovisuels ou photographiques sur notre histoire régionale ainsi que la construction de maquettes illustrant divers éléments de notre histoire industrielle. Théâtre, musique et danse seront aussi de la fête.»

La Célébration du patrimoine sera étendue à une dizaine de villes canadiennes, l'an prochain. Elle sera ensuite reprise à toutes les deux ans.



## SANTANA

CANADA

Faites plaisir à Maman en cette belle journée!

Offrez-lui un cadeau original...

Des chaussures de qualité supérieure sans faire souffrir votre portefeuille.



Vaste choix:

- de souliers
- de sandales
- de sacs à main

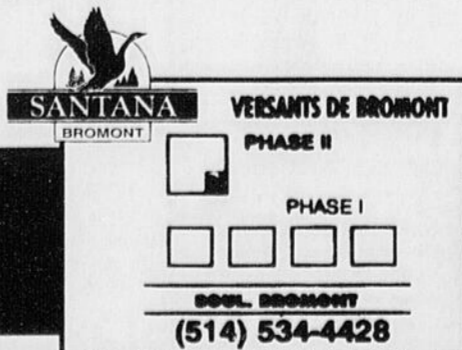
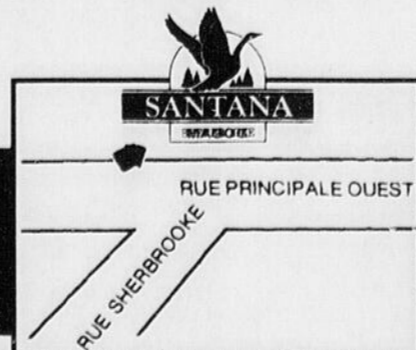
SANTANA, les seuls VRAIS prix de manufacture,

car nous sommes le seul VRAI manufacturier de chaussures en région!

SANTANA, trois magasins pour mieux vous servir:



3770, boul.  
Industriel,  
Sherbrooke



Boul. Bromont  
(514) 534-4428

Concours de la Ville industrielle de l'année au Québec

# Bromptonville décroche la cinquième position

Michel MORIN Bromptonville

Elle n'a peut-être pas remporté la palme mais Bromptonville peut être fière «d'avoir été finaliste parmi les finalistes.»

Nullement abattu, c'est ainsi que le maire Clément Nault a accueilli la cinquième position raflée par Bromptonville dans le cadre du concours Ville industrielle de l'année, un honneur enlevé par Ville Saint-Laurent.

De fait, Bromptonville a présenté un dossier suffisamment étoffé pour lui permettre de se classer sur un pied d'égalité avec la ville de Québec.

La deuxième position est revenue à Granby, pendant que Saint-Romuald enlevait la troisième position. Blainville a terminé la course



Clément Nault

en quatrième place.

«Ville Saint-Laurent a attiré pas moins de 200 nouvelles entreprises sur son territoire en 1994. A Bromptonville, avec une population de 3500 habitants et six nouvelles entreprises l'an dernier, il devenait difficile de pondérer les succès de Ville Saint-Laurent, de commenter le maire Nault. Néanmoins, nous pouvons être fiers d'avoir vu notre ville se classer finaliste parmi les finalistes.»

Des 12 villes retenues pour la finale provinciale, seulement cinq étaient retenues pour la dernière ronde.

Daniel Paillé

Tout juste revenu d'une visite de l'usine de désencrage Kruger, le ministre de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie, Daniel Paillé, a accueilli à l'hôtel de ville la délégation de Bromptonville

ayant à sa tête le maire Clément Nault, qui rentrait de son périple à Saint-Augustin où avait lieu le dévoilement des gagnants.

«C'est sûr que ce n'était pas facile de rivaliser avec Ville Saint-Laurent, a reconnu M. Paillé d'entrée de jeu. Ici, vous avez attiré six nouvelles entreprises et Ville Saint-Laurent en a attiré 200. Mais il faut être fier de chaque nouvelle entreprise qui vient s'installer sur votre territoire.»

Le ministre Paillé a également profité de son passage à l'hôtel de ville de Bromptonville pour réitérer

l'approche de son gouvernement en matière de développement industriel.

«Il ne revient pas au gouvernement ni aux municipalités de créer des emplois mais bien de favoriser la création d'emplois, de créer des opportunités d'affaires. D'ailleurs, a repris le ministre Paillé, aucun entrepreneur ne souhaite que le gouvernement investisse à sa place.»

Le ministre a aussi souligné que la création de la Société Innovatech du Sud du Québec, avec son capital d'investissement de 40 millions \$,

constituerait un outil de création d'emplois fort important.

De son côté, le délégué régional de l'Estrie, et député de Johnson, Claude Boucher, a salué la diminution de degré de dépendance de l'économie bromptonvilloise envers la papetière Kruger.

«J'ai été élevé ici même et j'ai souvent entendu dire qu'il fallait d'autres entreprises, pas seulement Kruger, d'émettre M. Boucher. A ce sujet, Bromptonville a très bien réussi à diversifier son économie locale.»

## Warwick a raflé le prix du président du jury

Gilles BESMARGIAN Saint-Augustin-de-Desmaures

Faute de revenir dans leur patelin avec le titre de ville industrielle de l'année de l'Association des manufacturiers du Québec (AMO), les membres du conseil municipal de Warwick ont raflé, hier, à Saint-Augustin-de-Desmaures (le lauréat en 1994), le prix du président du jury.

Avant de se retrouver en finale provinciale du concours pour les honneurs tant convoités, au même titre que 11 autres municipalités d'autant de régions du Québec, Warwick avait enlevé, le mois dernier, le titre à l'échelle de la région Mauricie/Bois-Francis/Drummond. Elle avait alors devancé Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan et Bécancour.

En bout de ligne, c'est Ville Saint-Laurent qui a succédé à Sherbrooke comme ville industrielle 1995 de l'AMO. Elle a damé le pion à Granby, Saint-Romuald, Blainville de même que Bromptonville et Québec, ex-aequo en 5e position.

Pour revenir à Warwick, le maire André Leclerc n'était pas pour autant déçu de la performance de sa

ville. «Lorsqu'on se compare à Ville Saint-Laurent et la valse des millions auxquels on vient de faire allusion, il n'y a rien à faire contre des géants. On sait de notre côté que la ville fait des efforts en fonction de ses capacités de payer», nous a-t-il confié quelques minutes après le dévoilement du gagnant.

En 1996

Il n'y a aucun doute, toujours selon M. Leclerc, que Warwick soumettra à nouveau sa candidature au concours en 1996. «On va continuer à travailler pour d'abord remporter la première place de la région 04, avant de revenir plus fort au provincial», de lancer le maire.

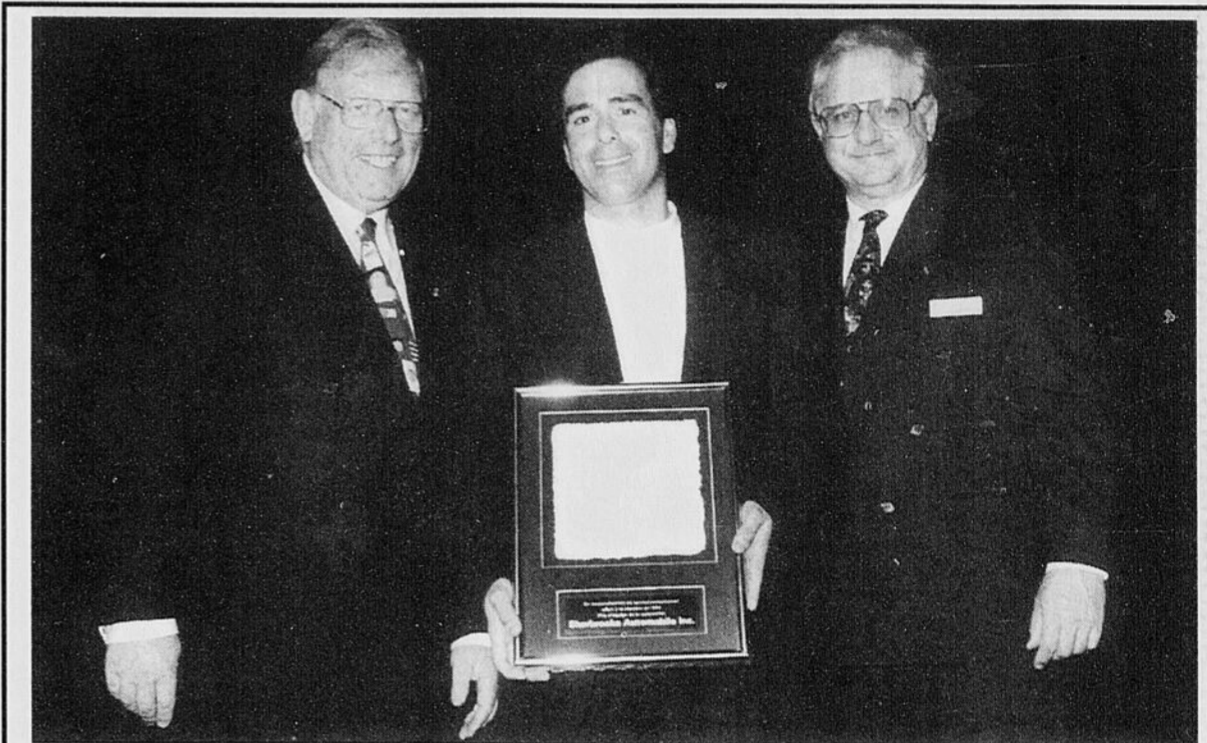
On l'a mentionné, Warwick a obtenu le prix du président du jury, un résident de la vieille capitale originelle de Victoriaville, pour la qualité de son dossier, entre autres. Ce n'est pas pour autant un prix de consolation, comme nous l'a fait remarquer Claude Hamel, puisque Warwick aurait pu aussi décrocher le titre de ville industrielle de l'année.

«A la lumière du dossier que j'ai entre les mains depuis une semaine, il y a une statistique qui m'a impressionné: 1400 emplois industriels pour une population de 2800. Warwick est une ville dynamique que j'ai

toujours admirée et qui n'a jamais cessé de progresser. Je connais bien les firmes Roland Boulanger, Industries Ling et Plastiques DCN», de poursuivre M. Hamel.

Ce dernier, qui emprunte régulièrement la route 116 pour se rendre à Sherbrooke, une ville qu'il a habitée durant de nombreuses années, et où il possède toujours une propriété, dit avoir été témoin de l'avènement du nouveau parc industriel.

Comment Warwick pouvait-elle songer ravir le titre face à Ville Saint-Laurent, quand en 1994 200 nouvelles entreprises se sont implantées sur son territoire? A cette question, M. Hamel déclare: «C'est effectivement ardu pour un jury de comparer une ville de 60 000 habitants à une autre de moins de 3000. On a tenté de mesurer les efforts des autorités municipales plutôt que les sommes investies ou les emplois créés, mais ce n'est pas toujours évident en compétition».



L'ÉTABLISSEMENT SHERBROOKE AUTOMOBILE REÇOIT LE PRESTIGIEUX PRIX DU SERVICE À LA CLIENTÈLE. Lors des événements de reconnaissance qui se tenaient récemment partout au pays en vue d'honorer les équipes Volkswagen canadiennes, Sherbrooke Automobile, la concession Volkswagen de Sherbrooke, a mérité un prix pour le service exceptionnel qu'elle offre à ses clients. Les critères de sélection des gagnants ont été établis par un groupe de détaillants automobiles conjointement avec des représentants de Volkswagen Canada. Le but de ce programme est d'améliorer la qualité du service aux clients en terme de préparation des produits en vue d'offrir une expérience de livraison du véhicule neuf exceptionnelle. On a accordé une importance particulière au rendement hors pair de l'ensemble de l'équipe de chaque service de la concession plutôt que de se limiter simplement à évaluer l'interaction entre le personnel des ventes et les clients. Les résultats ont été mesurés par la firme Gallup qui a communiqué avec les clients de véhicules neufs à l'intérieur des 10 jours suivant la livraison de leur voiture afin de recueillir leurs impressions. La photo montre ici, de gauche à droite, M. Clive Warrilow, président Volkswagen Nord Amérique, M. Michael Kessler, président Sherbrooke Automobile et M. Jack Viney, chef d'équipe régional, lors de la cérémonie de reconnaissance.

**FLEURISTE**

*Marie Fleur*

Plus près de vous

SERVICE DE LIVRAISON  
562-1155

1221, rue King Ouest, Sherbrooke

**CRTC AVIS PUBLIC Canada**

Avis public CRTC 1995-96. Le CRTC a reçu des demandes des titulaires d'entreprises de câble suivantes, en vue de modifier leurs licences de radiodiffusion en ajoutant une condition de licence afin de permettre à la titulaire d'insérer, à son choix, du matériel promotionnel comme substitut aux «disponibilités locales» (c.-à-d. le matériel publicitaire non canadien) de services par satellite non canadiens. 2. Black Lake; Cap-de-la-Madeleine; Chicoutimi; Montréal; Québec; Rock Island (Beebe/Stanstead); Robertsonville; Sherbrooke et Victoriaville (Québec). Demandes par VIDÉOTRON LTÉE, 300 Est, Avenue Viger, Montréal (Québec) H2X 3W4. EXAMEN DES DEMANDES: comme il est indiqué dans l'avis public. Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Edifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1, promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Québec) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Montréal: Place Montréal Trust, 1800, Avenue McGill College, bureau 1920, Montréal (Québec) H3A 3J6 (514) 283-6607. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et prouver qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 13 juin 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, téléc. (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

**PIZZERIA JACK-O DÉCOUVREZ-EN L'AMBIANCE!**

DÉJEUNER Dès 6 h a.m. à partir **1.99\$**

REPAS CHINOIS POUR 2 **11.95\$**

SPECIAL DU MOIS

- Spaguetti César **6.95\$**
- Filet mignon-crevettes **8.95\$**

METS ITALIENS CANADIENS ET CHINOIS

RESERVEZ POUR LA FÊTE DES MÈRES

POUR L'AMATEUR DE PIZZA

**JACK-O PIZZERIA**

- VERRIÈRE
- SALON PRIVÉ
- CAPACITÉ 150 PERSONNES

LIVRAISON GRATUITE Rayon 8 km. **821-0122**

1031, ROUTE 220, ST-ELIE D'ORFORD

**COMMISSION DES ÉTATS GÉNÉRAUX SUR L'ÉDUCATION**

# Et si vos idées faisaient école

Pour bâtir l'école de demain, le Québec a besoin de vous. Citoyens, citoyennes, porte-parole d'organismes régionaux ou chefs d'entreprises, vous êtes cordialement invités à faire connaître votre vision du système d'éducation de demain devant la Commission des États généraux sur l'éducation. Qui sait, vos idées pourraient faire école.

**Calendrier des audiences publiques**

Dates :	Endroits :	Dates :	Endroits :	Dates :	Endroits :
15 mai	Jonquière	31 mai	Montréal	14 juin	Joliette
17 mai	Sherbrooke	5 juin	Longueuil	19 juin	Hull
23 mai	Rimouski	6 juin	Laval	20 juin	Lévis
24 mai	Drummondville	7 juin	Saint-Jérôme	21 juin	Sept-Îles
25 mai	Gaspé	8 juin	Trois-Rivières	27 juin	Rouyn
29 mai	Montréal	12 juin	Québec		
30 mai	Montréal	13 juin	Québec		

**Été 1995 : Organismes nationaux**

Dates :	Endroits :	Dates :	Endroits :	Dates :	Endroits :
21 août	Québec	23 août	Québec	29 août	Montréal
22 août	Québec	28 août	Montréal	30 août	Montréal

N.B.: La Commission entendra les porte-parole d'associations étudiantes et d'organisations de jeunes au cours des audiences qui auront lieu du 11 au 25 septembre 1995.

Pour renseignements : (418) 643-8000 ou au Bureau de Communication-Québec de votre région.

**Québec**

Site de ponte aménagé à Katevale

# Les tortues ont leur «Club Med» à l'Île du marais

Kathy NOËL Sherbrooke

Pour pondre en toute quiétude, draguer et se faire doré au soleil, les tortues du lac Magog pourront faire escale à l'Île du marais, de Katevale, où on vient d'aménager pour elles des aires de repos aux allures de Club Med.

Parce que leurs oeufs sont des proies faciles pour les ratons-laveurs. Parce que ces pauvres tortues n'ont que trop peu d'endroits où se

faire bronzer la carapace et séduire leurs semblables, les administrateurs du centre d'interprétation de la nature de l'Île du marais ont décidé de jouer les gentils organisateurs et de les traiter aux petits oignons.

«C'est une première au Québec en ce qui concerne ce genre d'aménagement, révèle Louise Cousineau, présidente du conseil d'administration de l'Île du marais. On a aménagé des baignades de soleil et une pouponnière pour les tortues!»

Les aménagements dont il est question sont faits de bois et de gra-

vier et s'avancent dans le marais comme un quai dans la mer au coucher du soleil... Avec rampe d'accès s'il-vous-plait, le tapis rouge est déroulé devant les tortues du marais.

«Les tortues pondent dans le gravier et c'est la chaleur du soleil qui sert à couvrir les oeufs. C'est pour favoriser ça que nous avons construit ces aménagements et aussi pour que les gens puissent les voir», indique Norbert Fauteux, administrateur de l'Île du marais et président de l'Association pour la protection du lac Magog.

Deux espèces de tortues sont les principaux touristes admis au «Club Med» de l'Île. La tortue peinte et la serpentine. La première mesure de 10 à 12 centimètres et la seconde peut aller jusqu'à 45 cm.

Une seule plate-forme est actuellement en place, mais le «complexe» devrait s'élargir tout au long de l'été. Deux autres lieux de ponte sont en construction et on prévoit les accompagner de panneaux d'interprétation.

L'équipe de bénévoles entend



Telephoto, par Jean Bourbonnière

À l'Île du marais, près de Katevale, les tortues ont leur place au soleil sur les plates-formes aménagées pour la ponte, le repos ou la reproduction, indique Louise Cousineau.

## SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES



NOUS PAYONS LES TAXES SUR TOUS LES VÊTEMENTS

DU 11 AU 14 MAI 1995

- COLLECTION DEXIM POUR LE GOLF ET LE TENNIS
- EXCELLENT CHOIX POUR LES CYCLISTES



**Sport ML**

ARTICLE ET VÊTEMENTS DE SPORT

2128 Galt Ouest Sherbrooke 822-3182

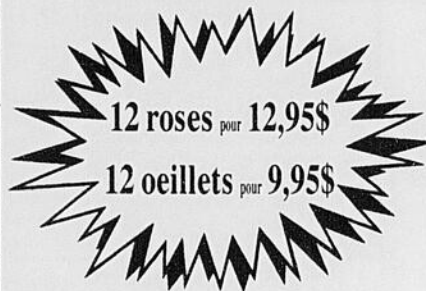
Fleuriste

**LIJENTHEM** enr.



OUVERT 7 JOURS Prop. Réjean Fréchette

### SPÉCIAL FÊTE DES MÈRES



12 roses pour 12,95\$

12 oeilleux pour 9,95\$

- Vaste choix de fleurs coupées
- Arrangements floraux
- Petites plantes fleuries
- Fleur de soie

Laissez-nous vous aider à dire «je t'aime» à votre mère

752, rue Conseil, Sherbrooke, coin 10e Avenue

(819) 562-6254

Beaucoup d'autres spéciaux en magasin

donc poursuivre la vocation de l'Île du marais avec ce nouveau projet, qui favorise encore une fois la protection de la faune aquatique et terrestre ainsi que de la flore.

Cette année encore, une fête printanière se déroulera à l'Île, les 20, 21 et 22 mai. Des randonnées commentées en ponton à travers le marais sont prévues à 10 h, 13 h et 15 h lors de ces trois journées. De

façon volontaire, les visiteurs sont invités à donner 5 \$ par adulte et 2 \$ par enfant. Avec un peu de chance, les visiteurs pourront peut-être voir plein de Touché-la-tortue ou de Ninja se prélasser au soleil.

Et la même consigne s'applique comme toujours à l'Île du marais...

«Ici, la chasse et la cueillette sont réservées uniquement aux animaux!» répète Louise Cousineau.

## NOUVEAU MARCHÉ AUX PUCES FLEURIMONT

Samedi et dimanche à l'intérieur

253, rue Corbeil (coin Galvin) Face à Limousine Boutin

563-0381 (819) 820-2235



# AVENTURE ELECTRONIQUE

LA PLUS GRANDE CHAÎNE EN ÉLECTRONIQUE DU QUÉBEC!

6 MOIS POUR PAYER AUCUN DÉPÔT, MÊME SUR LES TAXES! AUCUN INTÉRÊT, PAS DE FRAIS CACHÉS! AUCUN PAIEMENTS MENSUELS! sur électroménagers sélectionnés

**GoldStar**

GRATUIT contenant à micro-ondes

**139<sup>99</sup>**

MICRO-ONDES 0.6 pi. cu. /600 watts

**MOFFAT**

6 MOIS

**679<sup>99</sup>**

RÉFRIGÉRATEUR 16 pi.cu.

**MOFFAT**

6 MOIS

**499<sup>99</sup>**

CUISINIÈRE

**MOFFAT** ENSEMBLE ÉLECTROMÉNAGERS 4 MORCEAUX

- Cuisinière
- Laveuse
- Réfrigérateur
- Sécheuse

PLANS DE MISE DE CÔTÉ ET DE FINANCEMENT DISPONIBLES

**1999<sup>00</sup>** 6 MOIS

LIVRAISON GRATUITE MÊME LE DIMANCHE! Détails en magasin.

**MOFFAT**

6 MOIS

La photo peut différer du modèle en magasin

**399<sup>99</sup>**

CHARGEMENT FACILE  
TROIS NIVEAUX DE LAVAGE  
CONSTRUCTION PERMATUF  
MOTEUR ROBUSTE

**MOFFAT**

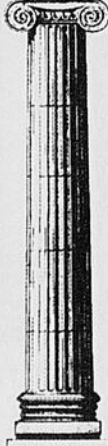
6 MOIS

**829<sup>99</sup>**

LAVEUSE ET SÈCHEUSE

**BATTE NOS PRIX** SUPERMAGASIN À côté du CARREFOUR DE L'ESTRIE 3280, Boul. Portland Tél.: 346-6633

2 BOUTIQUES CARREFOUR DE L'ESTRIE 3250, Boul. Portland Tél.: 820-1476 Tél.: 820-1732



- Masso thérapie
- Reiki
- Aqua forme
- Balnéothérapie
- Pressothérapie
- Bain de vapeur
- Yoga

## RELAIS-DÉTENTE

Venez nous rencontrer à l'Hotel Delta 2685, rue King Ouest Sherbrooke

Il nous fera plaisir de vous servir dans une ambiance des plus favorables à la détente.

Heures d'ouverture: Lundi au ven 7 h à 22 h sam et dim 8 h à 22 h

TÉL.: 819-569-9097

OFFREZ-LUI UN CERTIFICAT-CADEAU TOUT EN BEAUTÉ ET EN BIEN-ÊTRE pour la Fête des Mères

**FORFAIT RELAXATION JOURNÉE COMPLÈTE**  
Soins du visage, massage, bain tourbillon, pédicure, manucure, repas santé, coiffure 140\$

**FORFAIT RELAXATION DEMI-JOURNÉE**  
Soins du visage, massage, coiffure 90\$

CUBIENNES CERTIFICATS-CADEAUX APPLICABLES SUR TOUS NOS PECCHEUX ET SERVICES DISPONIBLE CHEZ:

**CONFIDENCE CENTRE DE BEAUTE**

275, RUE KING-OUEST, SHERBROOKE TEL. 316-5488

# L'entrée aux parcs provinciaux coûtera 2 \$ par jour

Gilles DALLAIRE Magog

Le paiement d'un droit quotidien de 2 \$ sera exigé de toute personne qui entrera dans un parc provincial une fois que la loi 77, actuellement au stade d'une étude en commission parlementaire, sera en vigueur.

Telle est une des précisions que le député libéral d'Orford, M. Robert Benoit, a pu obtenir du parrain du projet de loi, M. Jacques Brassard, ministre de l'Environnement et de la Faune.

Le règlement qui encadrera la loi propose aussi qu'un droit payé avant 16 h permette d'entrer, de circuler ou de pratiquer une activité jusqu'à minuit et qu'il confère les mêmes privilèges jusqu'à minuit le lendemain s'il est payé après 16 h. Il propose également que le droit soit réduit de moitié pour les personnes âgées de 6 ans à 17 ans, des trois quarts pour les élèves des écoles primaires et secondaires qui viendront par groupes et que les enfants âgés de cinq ans ou moins soient dispensés de son paiement.

Le règlement suggère enfin que la possibilité soit donnée aux personnes qui vont souvent dans un parc provincial d'y aller quand bon leur semble contre le paiement d'un droit annuel valide du 1er avril au 31 mars. Il recommande que ce droit soit de 10 \$ pour les personnes âgées de 18 ans ou plus, de 5 \$ pour

les personnes âgées de six ans à 17 ans.

Il propose que soient exemptés du paiement d'un droit quotidien ou annuel les travailleurs et les bénévoles

qui entrent dans un parc dans l'exercice de leurs fonctions, les personnes qui circulent sur la route 141 et qui doivent, de ce fait, traverser le parc du Mont-Orford et celles qui se

rendent à la base de plein air Jouvence ou au Centre d'arts Orford.

Il recommande aussi que l'exemption soit étendue aux personnes qui prennent part à des céré-

monies religieuses à la chapelle du mont Saint-Joseph située dans le parc du Mont-Mégantic.

On ignore quand la commission parlementaire terminera l'étude du

projet de loi, quand il sera mis aux voix à l'Assemblée nationale et, du coup, quand la perception du droit d'entrée commencera.

**VOICI un cadeau sûr de lui plaire pour la Fête des Mères**  
 Samedi seulement les 250 premiers clients à franchir les portes des magasins Sears recevront gratuitement une copie du livre de recettes **Coup de Pouce**  
Limite de 1 par client

## SEARS

Attendez-vous à plus

# Offres spéciales à super prix pour maman



LA FÊTE DES MÈRES LE DIMANCHE 14 MAI

## LE MEILLEUR CHOIX POUR MAMAN

**Rabais 30%**  
**Produits Milieu<sup>MD</sup> exclusifs pour le bain**



Offre spéciale sur fragrances

**seulement 6\$ de plus**

Bonne idée-cadeau pour la Fête des Mères!

Avec tout achat de 20\$ ou plus de fragrance, vous pourrez vous procurer ce joli petit oursin pour seulement 6\$ de plus.

Limite de 1 par client, dans la limite des stocks disponibles

**177<sup>7</sup>**

Sears ord. 199,99

**Au plus bas prix de la saison! Machine à pain West Bend<sup>MD</sup>**

Mise en marche programmable. Pour pain de 1 ou 1 1/2 lb. Choix de 6 réglages et pain de type brioche. N° 81790.

**RABAIS 30%**

**Tous les appareils Black & Decker<sup>MD</sup> pour le soin des cheveux**

Choix de sèche-cheveux et fers à friser. Non disponibles dans tous les magasins, le choix peut varier.

**799-2499**

Ch. Ord. 12,49-365

**Bain moussant. 200 mL.**  
 Sears ord. 10\$. Ch.....6,99

**Bain moussant. 100 mL.**  
 Sears ord. 6\$. Ch.....3,99

**Sels de bain moussant. 275 g.**  
 Sears ord. 10\$. Ch.....6,99

**Huile pour massage. 200 mL.**  
 (non ill.). Ord. 15\$. Ch.....9,99

**Savon. 100 g.** Ord. 2\$. Ch. 99¢

Les prix ord. mentionnés sont des prix Sears

**RABAIS 50%**  
**Tous les bracelets et chaînes en or 10 et 14 K.**  
**49<sup>99</sup>-299<sup>99</sup>**

Sears ord. 99,99-599,99  
 En vigueur jusqu'au mercredi 17 mai 1995

**Moitié prix**

**Pantoufles en toile pour femmes**

Sears ord. 11,99. Paire.....5,99



**Prime**

Achetez cette machine à pain West Bend et recevez ce couteau à pain en prime.

La prime doit être rendue en cas de retour.  
 Limite de 1 prime par client, dans la limite des stocks disponibles

**RIEN QUE 40\$**

**Offre exclusive! Ens. cadeau Alfred Sung, 3 pièces**

Comprend eau de parfum 4 ml, lotion pour le corps 75 ml, eau de toilette 30 ml en vapo. Valeur de 90\$ basée sur le prix ord. Sears par ml.

Dans la limite des stocks disponibles.

**RABAIS 20\$**

**Incroyable! Chaussures d'entraînement Adidas<sup>MD</sup> Gazelle**

**3995**

Paire. Ord. 59,95

**RABAIS 25%**

**Tous les pantalons et robes en tailles V.I. Petites<sup>MD</sup> et Image<sup>MD</sup> à prix courants**

**PRIX EN VIGUEUR DU JEUDI 11 MAI AU DIMANCHE 14 MAI 1995, SAUF AVIS CONTRAIRE, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES**

## SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Étair' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Deux-Montagnes: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770.

Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Victoriaville-Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1995, Sears Canada Inc.

Tous les articles de cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

05508

**LaTribune**

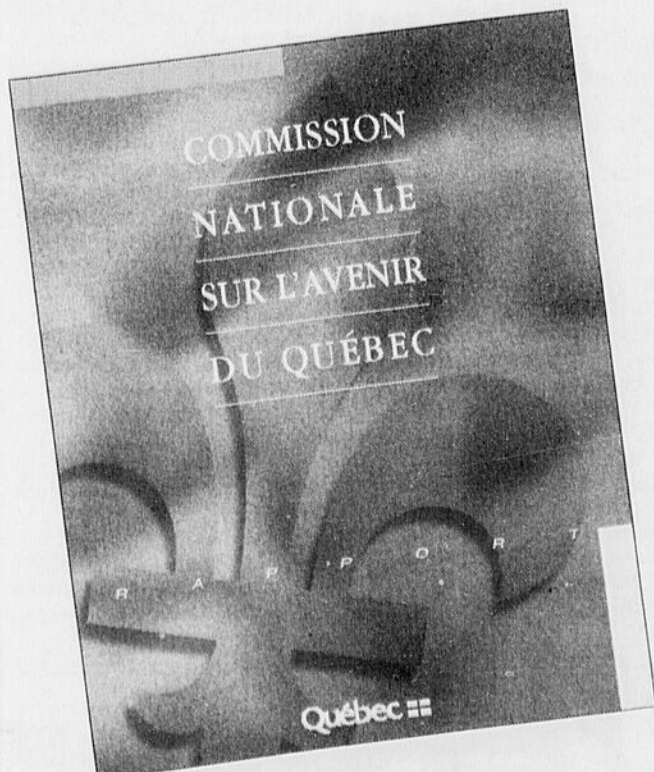
**LIVRAISON TÔT LE MATIN**

**564-5466**

**(Extérieur)**

**1 800 567-6955**

1-29352



# LISEZ-LE VOUS-MÊME

## Le rapport de la Commission nationale sur l'avenir du Québec

contient la synthèse de la consultation populaire tenue à travers le Québec, de même que les résultats de la Commission nationale, entre autres:

- un rappel historique;
- des statistiques;
- les recommandations politiques, économiques et sociales.

Les personnes intéressées à se procurer ce rapport peuvent s'adresser à l'un ou l'autre des bureaux de Communication-Québec. Pour connaître les adresses de ces bureaux, consultez les pages bleues de l'annuaire téléphonique dans la section «Gouvernement du Québec».

**C'EST VOTRE AVENIR.**

**Québec**

74864

# Éditorial

La Tribune

Raymond Tardif, Président et Éditeur

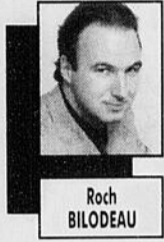
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

Roch Bilodeau, Éditorialiste en chef adjoint

## Le mépris de Campeau

Le Québec sera fort probablement l'objet d'une décote par les grandes agences de notation financière, ce qui représente des sommes considérables que le gouvernement québécois devra verser en plus pour financer son déficit. Ce sera le résultat direct de la mollesse du budget Campeau qui s'attaque beaucoup trop timidement aux dépenses de l'État. Mais le cabinet Parizeau risque de subir un autre genre de décote à la suite des commentaires odieux du ministre des Finances, celle-là, dans les sondages.

Les Québécois auraient en effet toutes les raisons de réprouver sévèrement la manœuvre à laquelle Jean Campeau s'est livré dans son discours du budget.



Roch BILODEAU

Évidemment, il fallait s'attendre à ce que le ministre blâme Ottawa pour les coupures de transferts fédéraux qui aggravent l'état financier de la province. Même un ministre des Finances d'obédience fédéraliste l'aurait fait, question de montrer au public que son gouvernement n'est pas seul responsable de la situation. Sauf que Jean Campeau est allé beaucoup plus loin en laissant entendre que l'unique moyen d'éviter de prochaines hausses de taxes ou d'impôt est de dire oui à la souveraineté. Ses adversaires ont parfaitement raison de l'accuser de chantage.

Le ministre Campeau sait que les citoyens sont profondément alarmés par le caractère catastrophique de l'endettement gouvernemental et la menace que celui-ci fait peser sur les services publics. Comme il sait également fort bien que les contribuables québécois en ont ras-le-bol d'être les plus taxés au Canada. Dans ces circonstances, un politicien respectueux devrait normalement faire preuve d'un minimum de retenue partisane et d'élévation intellectuelle. Jean Campeau n'a pas démontré cette qualité, c'est le moins qu'on puisse dire. De façon aussi inusitée que disgracieuse, il a cédé à la tentation de faire du discours du budget un plaidoyer indépendantiste où se mêle l'intimidation: la souveraineté ou des taxes!

Ce chantage est d'autant plus choquant qu'il n'a aucun fondement valable.

Jean Campeau insiste sur les 29 milliards \$ que le Québec envoie chaque année au gouvernement fédéral, en prétendant en fait que la récupération de cette somme constitue la solution à la crise financière de la province. Un raisonnement renversant tellement il est simple, grossier et intellectuellement malhonnête.

Le ministre pourrait-il nous dire en effet ce qu'il fait des sommes correspondantes aux transferts et aux services fournis actuellement par le fédéral et qu'un Québec souverain devrait forcément assumer? Et pourrait-il du même coup nous expliquer comment font les autres provinces, également affectées par les coupures fédérales, et qui parviennent pourtant à équilibrer leur budget?

Les propos du ministre Campeau sont donc non seulement offensants à cause de la menace qu'ils font peser, mais ils constituent une véritable insulte à l'intelligence des Québécois. Bref, on peut parler carrément de mépris.

**NDLR:** La Tribune publie gratuitement les opinions des lecteurs. Les sujets d'intérêt local ou régional ont la priorité, et nous ne nous engageons pas à publier toutes les lettres reçues. Les lettres doivent être courtes et nous nous réservons le droit de les abréger. Chaque lettre doit être signée et comporter l'adresse complète de l'auteur avec son numéro de téléphone. Ces renseignements restent confidentiels, seuls les noms de l'auteur et de la ville d'origine apparaîtront dans le journal. Les lettres anonymes comme les lettres injurieuses ne seront pas publiées.

Le rédacteur en chef



«PAS D'INQUIÉTUDE, ILS VONT NOUS TROUVER: JE N'AI PAS PAYÉ MES IMPÔTS!...»

### TRIBUNE LIBRE

## Complètement absurde!

Déjà que la grève du hockey n'avait pas impressionné beaucoup de monde, que les propriétaires n'essaient pas de nous faire pleurer lorsqu'ils demandent au gouvernement de financer leur club. C'est complètement aberrant. On n'en finit pas de couper, que ce soit dans la santé, l'éducation ou les services sociaux et on voudrait qu'une province déjà dans le trou aide un club de hockey à se payer des salaires exorbitants. Ce ne sont pas les

contribuables qui doivent défrayer la dette des Nordiques (même s'ils font leur chantage stupide) surtout qu'ils déboursent des sommes fara-mineuses pour aller les voir.

Et je me fous totalement de retombées économiques... Même si on me dit que c'est très rentable de garder l'équipe, ça ne me dérange pas. La logique n'est pas là, messieurs les administrateurs du club. La logique, c'est de constater que financer votre club à même les finances publiques

est tout à fait idiot: idiot parce que vos joueurs gagnent des centaines de milliers de dollars, idiot parce que l'État n'en a vraiment pas les moyens et idiot parce que cela ne fera qu'aggraver la crise du sport professionnel (si chaque équipe commence à voir le gouvernement comme un guichet automatique...)

Le sport professionnel est en crise soit, mais doit-on encourager leur jeu? Doit-on réellement contribuer à cette folie (car payer des joueurs

aussi cher, selon moi, c'est de la folie!)? De toute façon, si les Nordiques veulent vraiment rester à Québec, ils devront trouver l'argent ailleurs que dans les coffres de l'État car là, il n'y en a plus...

François-Xavier Martel  
Sherbrooke

P.-S.: M. Parizeau, votre parti patine déjà assez comme ça. Laissez donc les Nordiques s'arranger, s'il-vous-plait!

## Les bénévoles: essentiels

Avez-vous déjà remarqué que derrière toute municipalité prospère, dynamique, active, accueillante, en santé quoi... il y a toujours un réseau de bénévoles opérant avec la même dynamique. L'action bénévole, elle fait du bien à la santé physique et mentale des gens qu'elle côtoie; et également

pour les personnes qui choisissent de poser de tels gestes, ça fait aussi du bien.

C'est du moins ce que je remarque à Bromptonville et au Canton de Brompton à travers les différents organismes qui y existent.

Je veux rendre hommage à tous

ces bénévoles du communautaire, social, culturel, du sport, etc., mais plus particulièrement, à l'équipe de bénévoles du Service d'entraide bénévole de Bromptonville, à laquelle je suis fier d'appartenir.

Il y a souvent une belle complicité qui se crée entre nos différentes associations ou regroupements, ce

qui me permet de croire que chez nous, l'action bénévole n'a pas fini de faire du bien, qu'elle est en santé, et ce pour le mieux-être de tous nos concitoyens.

Gisèle Sanscartier-Trudeau  
Pour le Service d'entraide  
Bénévole de Bromptonville

### RÉPLIQUE

## «Donnez l'heure juste sur l'aide sociale»

☐ Trois organismes blâment des éditoriaux sur les assistés sociaux

Steve BERGERON Sherbrooke

«Il faut cesser de lutter contre les pauvres et s'attaquer à la pauvreté elle-même.»

C'est ainsi que trois organismes estriens oeuvrant auprès des assistés sociaux, soit le Service budgétaire populaire de l'Estrie (SBPE), l'Action Plus et le Service de pastorale sociale du Diocèse de Sherbrooke, ont dénoncé deux éditoriaux de la presse locale qui rémettaient en question le système d'aide sociale du Québec.

Les textes visés sont «L'aide sociale trop généreuse?» de Roch Bilodeau, paru le 4 mai dans *La Tribune*, et «Est-ce payant de travailler?» de Richard Gendron, publié dans *La Nouvelle* du 6 mai.

Les auteurs s'interrogeaient sur l'hypothèse qu'un travailleur à faible revenu, après passage des impôts, ne récolte guère plus qu'un assisté social à qui profitent plusieurs indemnités.

«Mais même là, il est infiniment préférable d'avoir un emploi. Le travailleur salarié qui gagne 35 000

\$ par année et qui considère de tout lâcher pour s'inscrire à l'aide sociale sera rapidement victime des fausses conceptions et voudra vite reprendre son emploi», a exprimé Marjorie Tyroler, consultante pour le SBPE.

Mme Tyroler a rappelé que les chiffres dont usaient les deux éditorialistes comme argument, soit les 14 700 \$ par an ou 1225 \$ par mois pour une famille de quatre personnes, étaient un barème maximal et que cette somme demeurerait malgré tout insuffisante. «Ce montant représente seulement 56 % du seuil de la pauvreté, fixé à 26 126 \$ par an, et la majorité des prestataires reçoivent moins que ça.»

### Indemnités bidons

Mme Tyroler s'est aussi employée à démystifier les fameuses indemnités dont bénéficieraient les assistés sociaux. «Il est vrai que le gouvernement couvre les frais pour les lentilles des lunettes, mais il ne donnera jamais plus de 20 \$ pour une monture.» Elle ajoute que l'exonération par le gouvernement des frais de taxi et de déménagement demeure un cas extrêmement rare.

Enfin, Sherbrooke compte 805 logements subventionnés destinés aux assistés sociaux, pour 10 824 ménages vivant de l'aide sociale en janvier 1995 et 17 287 prestataires au total.

Les propos des éditoriaux ont d'autant plus choqué les intervenants que, du 8 au 12 mai, se déroula la Semaine des assistés sociaux.

Les trois groupes sont tout de même d'accord avec les auteurs qui disent qu'une réforme du système actuel est nécessaire. Toutefois, ils demeurent aux aguets.

«Le mot réforme a rarement été associé à des choses positives dans le passé. Au contraire, nous avons peur que les barèmes d'éligibilité soient haussés», pense Marjorie Tyroler.

La solution, insiste celle-ci, c'est de créer des emplois, de s'attaquer aux abris fiscaux, de soutenir le travail autonome et surtout de cesser de véhiculer des préjugés.

Les éditoriaux faisaient suite à la nouvelle selon laquelle le Québec compte aujourd'hui 808 000 assistés sociaux, un record historique.

### POINT DE VUE

## Les jeunes et la dette

Le Conseil permanent de la jeunesse tient à rappeler à tous les élus que les jeunes du Québec attendent impatiemment la mise sur pied d'une véritable politique de l'emploi et la mise en place de mesures concrètes visant la création et le partage des emplois.

### Une société à bâtir

Selon le Conseil, même si l'ampleur de la dette demeure préoccupante, son remboursement ne peut devenir un projet de société. Les jeunes sont prêts à faire leur part pour payer les infrastructures nécessaires au développement de la collectivité; mais davantage qu'une société à payer, c'est une société à bâtir qu'ils veulent!

D'ailleurs, les jeunes contribuent déjà au paiement de la dette en subissant les coupures actuelles qui ont pour effet de diminuer l'accessibilité à certains services. Pensons ici à la hausse des frais de scolarité, à la désassurance de soins de santé, etc. De plus, la réduction des postes dans le réseau public et parapublic touche particulièrement la relève. Dans ce contexte, est-il surprenant que des jeunes revendiquent l'abolition de la permanence dans la Fonction publique en espérant que cela leur donnera accès à des emplois décents? Est-il surprenant que des jeunes remettent en question des acquis sociaux auxquels, eux, n'ont plus accès? Ces revendications témoignent pour le moins d'un malaise préoccupant

qui pourrait conduire à un affrontement entre générations dont personne ne sortirait gagnant.

### Pour une meilleure répartition des revenus et de l'emploi

Selon le Conseil, les solutions passent nécessairement par la solidarité, le partage et la responsabilisation de tous afin de soutenir les plus démunis et de donner à chacun les moyens de s'intégrer et de contribuer au développement social et économique de sa collectivité. Il est d'ailleurs de la responsabilité de l'État d'inciter à la solidarité et même, si nécessaire, d'obliger les intervenants socio-économiques à se responsabiliser face à la création, au partage et au maintien des emplois. Dans cette optique, une meilleure répartition des revenus, des emplois et une fiscalité plus équitable sont indispensables.

Une politique de l'emploi doit comprendre des mesures relatives entre autres à la formation professionnelle, au développement régional, à l'insertion professionnelle, à l'entrepreneuriat et à la création de places en entreprises. Elle doit viser la création et la reconnaissance des emplois liés aux activités socialement utiles ainsi que le partage de l'emploi: cela aura le double avantage de permettre l'intégration des jeunes à la société et d'élargir l'assiette fiscale par l'augmentation du nombre de contribuables et le «blanchiment» de certaines activités qui se font

présentement au noir.

Pour contribuer à réduire le chômage des jeunes, le gouvernement lui-même doit donner l'exemple et faciliter davantage le recours à diverses mesures d'aménagement du temps de travail. Selon un récent sondage, 40% des travailleurs québécois ayant déjà un emploi à plein temps sont prêts à le partager s'ils ont l'assurance que cela donnera du travail à d'autres, quitte à subir une diminution de salaire. Pourquoi le gouvernement ne passe-t-il pas à l'action?

Par ailleurs, pour répartir plus équitablement le fardeau de l'endettement entre tous les contribuables, plusieurs pistes peuvent être envisagées: améliorer la progressivité de l'impôt des particuliers en diminuant l'accès à certains abris fiscaux; opter pour une plus grande progressivité de l'impôt des entreprises, surtout de la para-fiscalité, tout en conservant un taux compétitif avec les principaux partenaires commerciaux. Finalement, il est essentiel que le gouvernement gère mieux les dépenses publiques, entre autres en apportant les corrections demandées par le vérificateur général et en évitant des coupures aveugles qui ne tiennent pas compte de priorités établies et qui constituent une manière rétrograde de gérer.

Michel PHILIBERT  
Président du Conseil  
permanent de la jeunesse

### ADMINISTRATION

Raymond Tardif  
Président et éditeur

Jean-Guy Farah  
Vice-président  
Finances et administration

### RÉDACTION

Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

Stéphane Lavallée  
Directeur de l'information

### PUBLICITÉ

François Fouquet  
Directeur

Alain LeClerc  
Jocelyn Godbout  
Adjoints au directeur

### PRODUCTION

Daniel Gauthier  
Directeur

André Robergo  
Contremaître et  
adjoint au directeur

### COMPTABILITÉ

André Corriveau  
Contrôleur

### TIRAGE

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

Pierre Dubois  
Directeur

André Custeau  
Adjoint au directeur



La Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS) a dévoilé hier soir ses ambassadeurs du tourisme 1995. Sur la photo, de gauche à droite, rangée du haut: Jean Gagnon et Nicole Martin, de Développement des ressources humaines Canada, Gaston Grenier, président du Tournoi Yvon «Pif» Despatie, ainsi que Jacques Lussier, président de la Fête du lac des Nations. Rangée du bas: Patrice Breton, de l'Association des directeurs et directrices des caisses populaires et d'économie Desjardins, Josée Cloutier, présidente de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec, section Estrie (mention spéciale), Mario Asselin, de la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec, Me Jean-Marie Fortin, du Barreau du Québec, district de Saint-François, ainsi que Jacques Lacroix, directeur de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (mention spéciale).

## La SDERS rend hommage aux «ambassadeurs» du tourisme

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Le développement touristique c'est d'abord l'affaires des gens d'ici et, pour souligner les efforts des dirigeants locaux en ce domaine, la Société de développement économique de la région sherbrookoise (SDERS) a décerné hier soir pour la troisième année consécutive ses prix «Ambassadeurs du tourisme 1995».

«Plus de 80 pour cent des congrès et événements dans la région sont organisés par des gens d'ici et c'est pour cela qu'on le souligne. On n'attend pas que quelqu'un de Montréal ou de Québec décide de venir ici», souligne le directeur du secteur tourisme à la SDERS, Alain Deschâtelets.

«Les gens ne sont peut-être pas conscients de l'impact des événements et congrès qui se traduisent par des retombées dans notre économie», dit pour sa part la présidente du secteur tourisme, Danielle Gauthier, soulignant que 4,4 millions \$ ont été injectés en 1994 dans l'économie sherbrookoise grâce aux efforts des «leaders locaux».

### Recettes de plus de 900 000 \$

Lors d'une rencontre au Club de golf de Sherbrooke, hier soir, la SDERS a remis six prix «Ambassa-

deurs du tourisme 1995», ainsi que deux mentions spéciales, aux organisateurs d'événement et de congrès qui ont engendré des recettes touristiques globales de plus de 900 000 \$.

Trois lauréats ont remporté un prix dans la catégorie «congrès».

Il s'agit de Me Jean-Marie Fortin qui a organisé le congrès 1994 du Barreau du Québec, un événement qui a rassemblé 800 participants, avec des recettes touristiques estimées à 144 900 \$.

Mario Asselin, de la Confédération des éducateurs et éducatrices physiques du Québec, a présidé le comité organisateur du congrès de cet organisme, qui a regroupé 650 personnes, avec des retombées de 93 420 \$.

Patrice Breton, de l'Association des directeurs et directrices généraux des caisses populaires Desjardins du Québec, a amené à Sherbrooke le congrès 1994 de cet organisme, ce qui s'est traduit par la venue de 960 congressistes et des retombées évaluées à 183 780 \$.

La SDERS a d'autre part décerné un prix «Ambassadeur du tourisme 1995» dans la catégorie «événement» à Jean Gagnon et Nicole Martin, du bureau régional de Développement des ressources humaines Canada, pour un tournoi de balle lente qui a regroupé 1200 de leurs collègues avec leur famille, et dont les recettes touristiques ont été de 85 000 \$.

Gaston Grenier, président depuis 1976 du célèbre Tournoi de balle lente Yvon «Pif» Despatie, à Fleurimont, a remporté le prix dans la catégorie «événement annuel», avec 834 participants et des recettes touristiques de 74 520 \$ provenant des équipes de l'extérieur.

Jacques Lussier, président de la Fête du lac des Nations, a mérité le prix dans la catégorie «événement grand public». La Fête, qui attire des dizaines de milliers de visiteurs, engendre des retombées économiques directes évaluées à 1,3 million \$, dont un minimum de recettes touristiques de 277 000 \$, indique la SDERS.

L'organisme a également attribué deux mentions spéciales: la première à Josée Cloutier, présidente de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), section Estrie, pour la tenue à Sherbrooke du congrès annuel de la FPJQ, un événement qui attiré une participation record de 400 personnes et engendré des recettes touristiques de 44 820 \$.

L'autre mention a été au directeur de la Corporation métropolitaine de transport Sherbrooke (CMTS), Jacques Lacroix, pour les efforts de cette entreprise en matière de développement touristique. La CMTS a en effet émis depuis 1989 plus de 14 000 laissez-passer d'autobus aux congressistes qui séjournent dans la région.

## Recyclage Orford mettra un couvercle cette semaine pour étouffer le bruit

Sherbrooke (PYB)

La Compagnie Recyclage Orford de la rue Talbot à Sherbrooke, pointée du doigt la semaine dernière au conseil municipal par des citoyens du secteur en raison de bruit excessif, pourrait bientôt réduire ses décibels.

C'est du moins l'opinion de la conseillère du district de Marie-Reine, Sylvie Lapointe, qui d'emblée reconnaît que l'entreprise ne peut être tenue responsable du bruit entendu à 5 h du matin.

«Le bruit vient d'ailleurs, dit-elle, car les employés ne débutent les opérations qu'à 8h.»

En ce qui concerne les activités

extérieures, le directeur de Recyclage Orford, Jean Parenteau, a rencontré les représentants des citoyens vendredi dernier. Il aurait assuré les gens, selon Sylvie Lapointe, qu'un couvercle allait recouvrir d'ici peu le convoyeur et le conteneur utilisé pour la récupération du verre.

«Cela a besoin d'être miraculeux, car le bruit est épouvantable», de noter Sylvie Lapointe.

# 1994

EST DE RETOUR

jusqu'à samedi 17 heures

VAL ESTRIE FORD  
A DÉNICHE  
POUR VOUS  
67 VÉHICULES  
1994 NEUFS  
À PRIX  
IMBATTABLES!

67  
véhicules  
flambant  
neufs

VILLAGER  
BRONCO  
TAURUS  
TEMPO  
THUNDERBIRD  
PROBE  
MUSTANG  
EXPLORER  
AEROSTAR

jusqu'à  
5 000 \$  
D'ÉCONOMIE

N'attendez plus!  
Cette offre exceptionnelle  
se termine  
le samedi 13 mai  
à 17 heures.

Samedi, des fleurs seront offertes à toutes les mamans!

FORD

# VALESTRIE

Des gens pleins d'allure

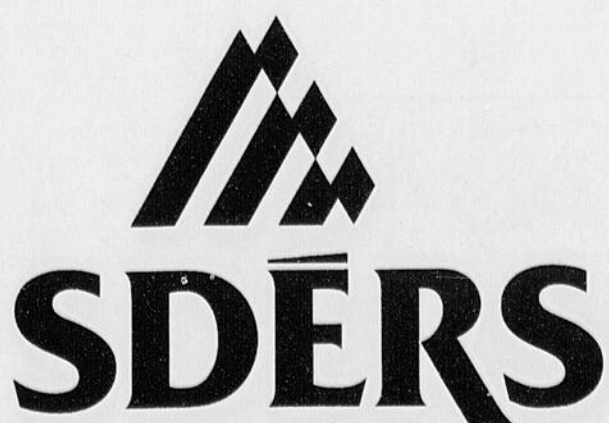
4141, rue King Ouest Sherbrooke • 563-4466

(Près de Rock Forest)

## HOMMAGE AUX AMBASSADEURS DU TOURISME

1995

RÉGION  
SHERBROOKOISE

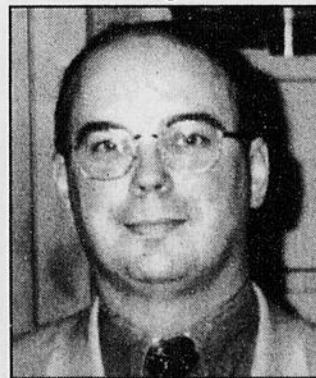


Ambassadeur  
congrès



Me Jean-Marie Fortin  
Barreau du Québec

Ambassadeur  
congrès



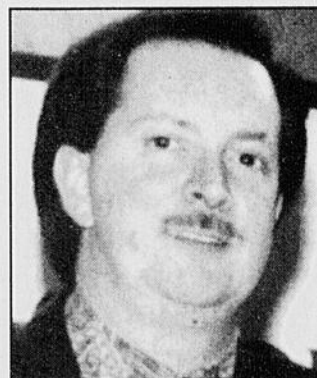
M. Mario Asselin  
Confédération des  
éducateurs et éducatrices  
du Québec

Ambassadeur  
congrès



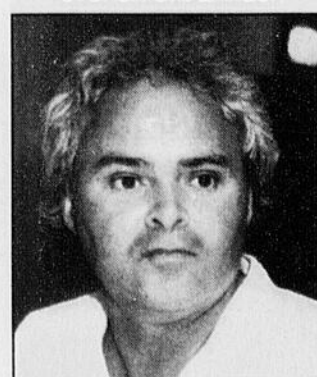
M. Patrice Breton  
Association des directrices et  
directeurs généraux des  
caisses populaires et d'économies ressources humaines Canada  
Desjardins du Québec

Ambassadeur  
événement



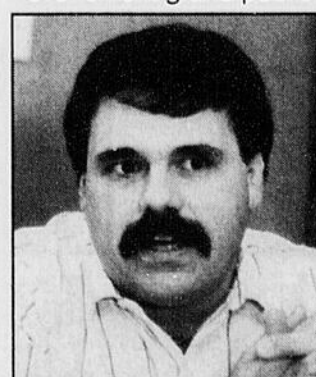
M. Jean Gagnon  
20e tournoi de balle donnée  
Développement des  
ressources humaines Canada

Ambassadeur  
événement annuel



M. Gaston Grenier  
Tournoi de balle lente  
Yvon «Pif» Despatie

Ambassadeur  
événement grand public



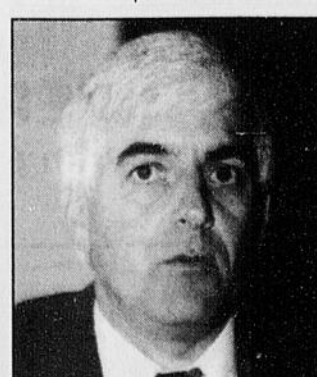
M. Jacques Lussier  
Fête du lac des Nations

Mention  
spéciale



Mme Josée Cloutier  
Fédération professionnelle  
des journalistes du Québec

Mention  
spéciale

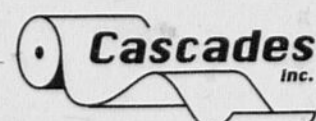


M. Jacques Lacroix  
Corporation métropolitaine  
de transport en commun

## National

# Cascades se dirige vers une année record

□ L'entreprise songe à retarder le projet de construction d'une usine de carton de 100 millions \$ à Kingsey Falls



## Résultats financiers

Trimestres terminés le 31 mars

(en milliers \$, sauf en \$ par action)	1995	1994
Chiffre d'affaires	560,6	381,0
Bénéfice d'exploitation	55,4	15,1
Bénéfice net	23,2	5,2
Bénéfice par action ordinaire dilué	0,31	0,06

Siège social: Kingsey Falls

Chiffre d'affaires: 1,7 milliards \$ (1994)

Effectif: 7000 employés

Infrastructures: 70 unités de production au Canada, aux États-Unis et en Europe

Activités: fabrication de cartons, papiers fins, papiers tissus et autres produits hygiéniques. Fabricant également de pâte désencrée et vaste gamme de contenants de plastique

Source: Cascades (PC)

Frédéric TREMBLAY Montréal (PC)

La société Cascades, qui se dirige vers une année record au plan du bénéfice, a annoncé hier qu'elle pourrait retarder son projet de construction d'une nouvelle usine de production de cartons pour couvertures de caisses à Kingsey Falls. Il s'agirait d'un investissement de 100 millions \$.

Les plans d'ingénierie de l'usine seront amorcés au cours des prochains mois en vue d'une possible mise en construction l'an prochain.

En conférence de presse, hier à Montréal, à l'issue de l'assemblée générale annuelle de l'entreprise, le président du conseil de Cascades, Bernard Lemaire, a précisé que les difficultés qu'on éprouve depuis un certain temps en ce qui a trait à l'approvisionnement en fibres recyclées pourrait entraîner un report du projet. La nouvelle usine fonctionnerait entièrement à partir de vieux cartons.

Le prix de cette matière première s'est enflammé au cours des dernières semaines. Le coût est aujourd'hui de 350 \$ la tonne, comparativement à 200 \$ il y a deux mois.

Cet accroissement considérable du prix de la fibre recyclée compromet la rentabilité future des installations projetées de Kingsey Falls.

«Les usines qui fonctionnent actuellement à partir de fibres recyclées ont beaucoup de difficultés à faire des profits», a soumis Laurent Lemaire.

### Acquisition aux États-Unis

Par ailleurs, l'entreprise déposera en fin de semaine une offre d'achat pour l'acquisition d'installations de production de papiers tissus et hygiéniques situées aux États-Unis.

Bernard Lemaire a précisé que cette offre d'achat s'inscrivait dans une stratégie d'expansion de l'entreprise aux États-Unis dans le secteur des papiers tissus et hygiéniques.

La compagnie souhaite doubler son volume d'activités d'ici deux ans dans ce secteur. Le chiffre d'affaires actuel de cette division (Industries Cascades) est de 150 millions \$.

Les dirigeants de Cascades expliquent que le marché américain est spécialement attrayant actuellement pour effectuer des acquisitions, puisque on «est dans le creux du cycle» dans le marché des papiers tissus et hygiéniques. Les occasions d'achat dans de telles circonstances, fait-on remarquer, sont meilleures que lorsque les choses vont bien.

En plus de l'offre qui sera présentée en fin de semaine, Cascades étudie d'autres projets d'acquisitions. Laurent Lemaire, président et chef de la direction, indique qu'au moins onze usines présentement dans le domaine des papiers tissus et hygiéniques sont à vendre aux États-Unis.

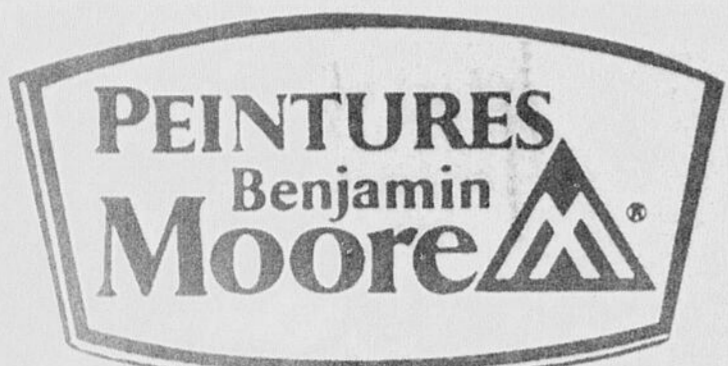
Cascades s'intéresse surtout à des installations situées au centre des États-Unis.

### Résultats trimestriels

D'autre part, Cascades encaisse actuellement d'excellents profits. Si la tendance se maintient d'ici la fin de l'exercice, a fait savoir Bernard Lemaire, il s'agirait, en termes absolus, des plus importants bénéfices jamais enregistrés par Cascades.

Les résultats du premier trimestre, dévoilés hier, laissent voir un bénéfice net de 23,2 millions \$ sur un chiffre d'affaires de 560,6 millions \$. Durant la même période l'an passé, le bénéfice net s'était élevé à 5,2 millions \$ sur des ventes de 381,0 millions \$.

Cascades, qui emploie quelque 7000 travailleurs, possède 70 usines réparties au Canada, aux États-Unis et en Europe. L'an dernier, l'entreprise a réalisé un bénéfice net de 33,9 millions \$ sur un chiffre d'affaires de 1,7 milliard \$.



## ESSAYEZ NOTRE MEILLEURE!

Achetez un contenant de 3,79 L de peinture AquaVelvet de Benjamin Moore au prix de détail suggéré par le manufacturier 38,95\$ et obtenez-en un deuxième pour

# 4.44\$

# 11, 12, 13 mai

# VENTE

# 3

# JOURS

JEUDI

VENDREDI

SAMEDI

# AUCUNE LIMITE!



FABRIQUÉ  
AU  
QUÉBEC



Ceci est une offre d'introduction pour les personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'essayer la peinture de qualité supérieure AquaVelvet de Benjamin Moore. Les clients réguliers sont également les bienvenus. Il y aura une charge supplémentaire pour les couleurs foncées.



Peintures et spécialité

### UNIVERSELLE Cie Ltée

2265, rue King Ouest, Sherbrooke, J1J 2G2  
(819) 569-7432



### LES DRAPERIES MAGOG inc.

436, rue Principale Ouest  
Magog, J1X 2A9  
843-1119



### CENTRE DU TAPIS WINDSOR inc.

60, rue St-Georges,  
Windsor, J1S 1J6  
845-7475



### DÉPANNEUR DU NORD enr.

11, rue St-Marc  
Coaticook, J1A 2L9  
849-4643



### LES INDUSTRIES BOWN inc.

28, rue Conley,  
Lennoxville, J1M 1L9  
569-9978